

## CINÉMA



## RESTOS G 9

« Le Anh-Dào met bien en pratique son credo : beau, bon, pas cher »



## VINS G 8

« Impeccable pour le prix, ce Carrau Pujol 2000 ! »

## NOS CRITIQUES

★★★★ Les tortues volent aussi

★★★★1/2 Le Temps des Madelinots

★★★ L'Interprète

★★★ Un amour comme ça

Campé sur 36 heures à Los Angeles, avec une galerie de personnages dont les destins se heurtent autour de quelques collisions, le film choral *Crash*, de Paul Haggis, est peut-être la chronique la plus vibrante sur l'Amérique post-11 septembre.

**Paul Haggis : « Nous vivons dans des temps effrayants »**

GILLES CARIGNAN  
GCarignan@lesoleil.com

■ TORONTO — S'il était sorti comme prévu l'automne dernier, *Crash* n'aurait été, a priori, que « le premier film d'un gars de la télé », comme le dit Paul Haggis. Il est désormais, aussi, le premier film du scénariste de *Million Dollar Baby*, le plus récent coup de maître de Clint Eastwood.

Pub Inespérée, convient Haggis, d'humeur joyeuse lors de notre rencontre dans un hôtel torontois. « Même moi, je n'aurais pu imaginer ceci », souligne en souriant le vétéran scénariste, qui a écrit pendant 25 ans pour la télé (*Thirtysomething*, *L.A. Law*, *Due South*...), et dont l'entrée à temps plein sur le terrain du cinéma est pour le moins fracassante.

Et que *Crash* profite ainsi d'un intérêt ajouté en prélude à sa sortie vendredi, on dit : tant mieux. Car c'est une œuvre extraordinaire. Campé sur 36 heures à Los Angeles, avec une galerie de personnages (Matt Dillon, Don Cheadle, Rosario Dawson, Sandra Bullock...) dont les destins se heurtent autour de quelques collisions, le film choral de Paul Haggis est peut-être la chronique la plus vibrante sur l'Amérique post-11 septembre, avec *Land of Plenty* de Wim Wenders, toujours inédit chez nous.

## AUTEUR MATURE

*Crash* — rien à voir avec le film de Cronenberg — est l'œuvre d'un auteur mature, qui a délaissé la télé pour le cinéma dans le but de raconter « les histoires qui (lui) tiennent vraiment à cœur ». Pas des histoires faciles. Son film est atypique. Comme l'était celui d'Eastwood. Privilégiant le gris au noir et blanc, il adresse ses thèmes sans complaisance, n'ayant pas peur de déstabiliser le spectateur, de le confronter à ses valeurs. Bref, à Hollywood, ses histoires ont du mal à trouver preneur. *Million Dollar Baby* ne serait sans doute jamais devenu un film sans l'intérêt d'Eastwood pour le scénario de Haggis (qui avait d'abord songé à la réaliser lui-même). Pour *Crash*, écrit bien avant, l'enthousiasme manifesté par le premier acteur contacté, Don Cheadle, a facilité le recrutement d'autres acteurs, ainsi que des producteurs, qui ont réuni pour Haggis tout juste « suffisamment » d'argent pour lui permettre de se lancer. « Peu de gens y croyaient. »

Disons qu'aujourd'hui, Paul Haggis, à 51 ans, reçoit une oreille un peu plus attentive : son projet de film sur l'Irak a suscité l'intérêt de la Warner. Et il vient de terminer l'écriture du prochain film d'Eastwood, produit par Steven Spielberg, d'après l'histoire des soldats qui ont soulevé le drapeau américain à Iwo Jiwa. En résumé, les temps sont plutôt excitants pour Haggis. Mais ils sont bien tristes vus à travers la lunette de *Crash*.

Voir DÉSUNIS en G 2 >

# « CRASH » Les états désunis d'Amérique



# LOUEZ

EXPRESSVU<sup>MC</sup>  
VOUS ÉCONOMISEREZ  
GROS

- Plus de 100 canaux de qualité numérique
- Location GRATUITE d'un système de base et d'un récepteur vidéo personnel ou haute définition
- Réseaux anglophones GRATUITS



TOUT ÇA POUR SEULEMENT

17\$ / MOIS  
POUR 24 MOIS

\*Certaines conditions s'appliquent. Nouveaux clients seulement avec engagement de 24 mois. Activation requise avant le 30 juillet 2005. Voir détails en magasin.



840, Bouvier 627-0840 **La clef de sol** 840, Bouvier 627-0840

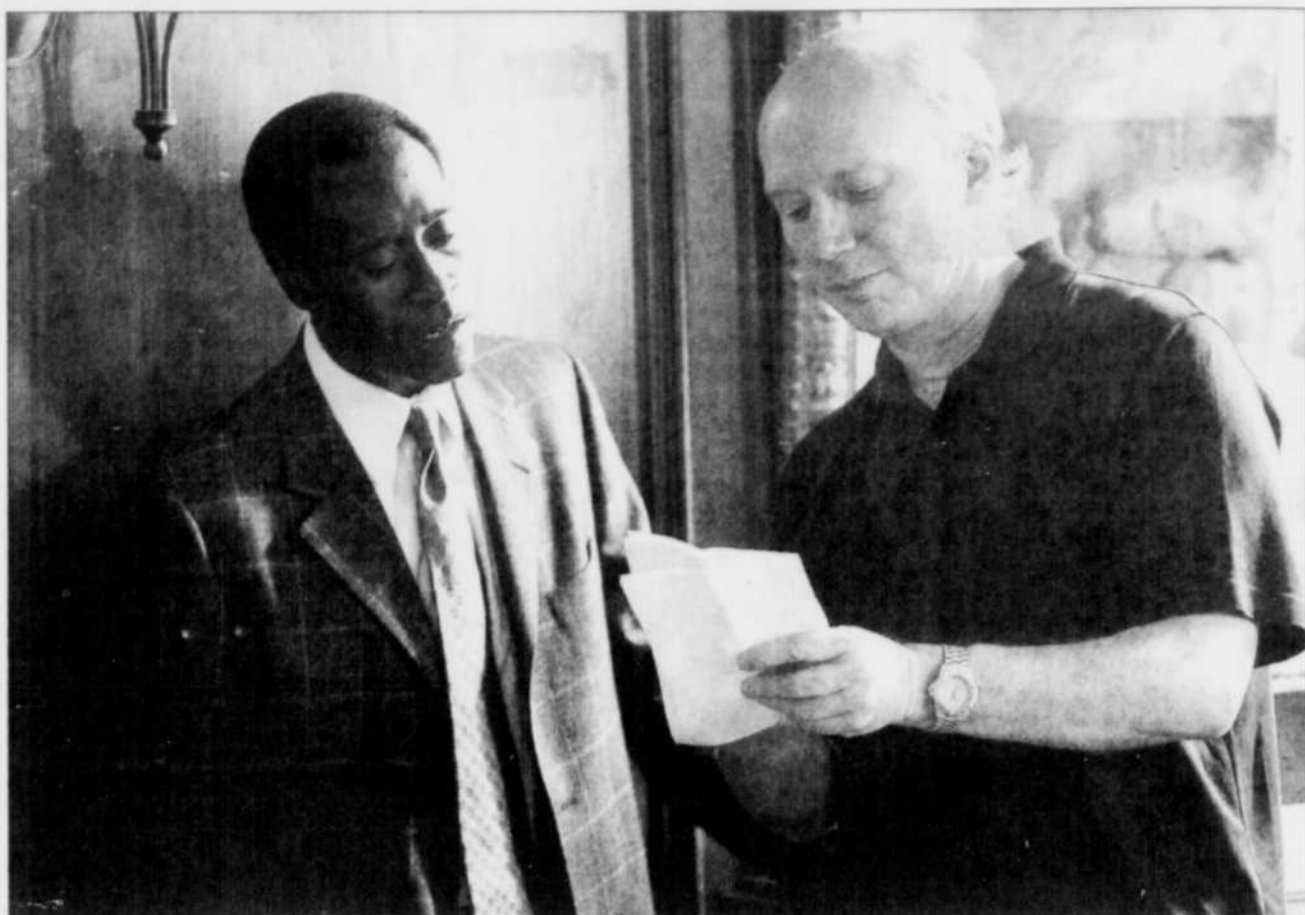
**INUSITÉS**

Suite de la G 1

« Le point de départ de *Crash*, souligne Haggis, ça été le 11 septembre. Et surtout, les semaines qui ont suivi. Quand j'entendais nos dirigeants, Bush le premier, inviter les gens à se méfier, à surveiller les individus suspects autour d'eux, je me disais : ce n'est pas croyable. Qu'est-ce qu'un individu suspect ? Je peux avoir l'air suspect si je veux ! Un vrai président aurait cherché à nous unir, or, ce type de discours ne fait que diviser. Nous vivons aujourd'hui dans un état de peur en Amérique. »

Le champ de *Crash* est en effet miné. Miné par les tensions raciales, la méfiance vis-à-vis de l'autre, la peur de la différence, les préjugés. Une réalité qui a pour effet d'isoler davantage les individus, de vicier les rapports interpersonnels, d'alimenter un climat explosif où, comme dans le film, un banal malentendu peut être fatal. « À Los Angeles, dit une voix off en ouverture du film, personne ne se touche. Nous vivons derrière du métal, du verre. Nous manquons tellement ce

**Le point de départ du film a été le 11 septembre**



L'acteur Don Cheadle (à gauche) et le réalisateur Paul Haggis pendant le tournage

sens du touché que nous entrons en collision les uns et les autres pour simplement sentir quelque chose. »

Haggis ajoute : « Le sens de la communauté nous manque tellement aujourd'hui. On s'isole, alors qu'on a tellement à apprendre de l'autre. J'ai choisi Los Angeles, car j'y vis depuis 28 ans, mais j'aurais pu installer cette histoire dans n'importe quelle grande ville, je pense. Nous vivons dans des temps effrayants en Amérique, et dans le monde en général. »

**LA CORRUPTION DE L'ÂME**

Paul Haggis se défend d'avoir voulu écrire une fable politique. Sa chronique, certes, égratigne la corruption des institutions (police, justice, politique), « des institutions qu'on crée pour se protéger, mais qui peuvent aussi de façon subversive se retourner contre nous ». Mais bien au-delà, *Crash* illustre plutôt comment le climat paranoïaque actuel contribue à « la corruption de l'âme ».

L'histoire a jailli comme un torrent, dit le natif de London, Ontario. « C'est sorti de mes tripes. Je suis parti sans idée précise, plutôt d'un incident que j'avais vécu en 1991 à L.A., lorsque mon épouse et moi avons été éjectés de notre voiture par des voleurs. Dix ans plus tard, je me suis réveillé en pleine nuit en pensant à ces deux jeunes et j'ai eu envie d'écrire sur eux. Je me suis mis aussi à repenser à notre réaction. Qu'avions-nous fait ? Changer les serrures, parce que les voleurs avaient pris nos clés et qu'ils avaient nos adresses. Je me suis ensuite demandé : comment je me serais senti si le serrurier venu à la maison avait eu des airs de membre d'un gang de rue ? Me serais-je vraiment senti en sécurité après ? J'ai donc mis ces mots dans la bouche

de Sandra Bullock. Ensuite je me suis dit : ce serrurier, comment se sent-il après avoir entendu la méfiance à son endroit ? Je me suis donc mis à le suivre. Et j'ai continué ainsi. Quand j'ai eu fini, j'avais 40 pages, mais je ne savais pas si j'avais un film. »

Avec un ami, le scénariste Bobby Moresco, il a mis en forme en deux semaines seulement ce qui allait devenir *Crash*, guidé entièrement par les personnages dont les routes se heurtent et se frôlent. La galerie est multiforme : un flic corrompu, son partenaire idéaliste, un procureur général opportuniste, un réalisateur télé docile, un épicier musulman, un serrurier qui cherche à expliquer à sa fille à ne pas avoir peur... La mosaïque est aussi multiethnique : des Noirs, des Blancs, un Mexicain, un Porto-Ricain, un Chinois, un Iranien...

« Je ne voulais pas écrire spécifiquement sur les relations interraciales, précise Haggis. J'ai utilisé ça comme un raccourci pour parler, en général, de la manière dont on négocie avec les étrangers, ce qui est révélateur de la façon dont

**« Le sens de la communauté nous manque tellement aujourd'hui. On s'isole, alors qu'on a tellement à apprendre de l'autre »**

on se perçoit. Qui sommes-nous au fond ? On se félicite de dire qu'on se connaît bien, mais on ne sait pas vraiment, tant qu'on n'est pas vraiment testé. Comme le dit le personnage de Matt Dillon (dans le film) : tu penses que tu sais qui tu es, mais tu n'en as aucune idée. En écrivant, nous avions cette idée en tête dans chacune des scènes. »

D'où un film déstabilisant, qui met sur la route de ses personnages quelques « tests », des épreuves douloureuses, qui les confrontent à leur vraie nature, et qui ouvrent par le fait même des possibilités nouvelles. « Le film se termine là où, souvent, le deuxième acte prend fin, soit quand les personnages ont une sorte de révélation, le sentiment que quelque chose peut changer, explique Haggis. J'ai terminé là, parce que je pense que dans ça, il y a l'espoir. »

Car espoir, il y a dans *Crash*, qui ne se contente pas d'un constat désolant et fataliste sur le thème « l'Amérique m'inquiète », mais qui ramène le bourbier social à une échelle humaine. « Si on croit aux gens, on est souvent récompensé. Si on s'attend au pire des autres, on recevra le pire », résume Haggis.

**« UN CHAOS ORGANISÉ »**

En multipliant les personnages, en misant sur un chassé-croisé à la *Magnolia*, autour d'accidents comme dans *21 Grammes*, Haggis n'a pas voulu expérimenter une forme. Il n'a cherché qu'à adresser toute la complexité du problème, impossible à circonscrire dans un récit linéaire de bons et de méchants. Car la réalité est plus difficile à cerner.

D'où aussi ce désir de l'auteur de porter lui-même le scénario à l'écran pour la première fois. « C'est un film qui, entre d'autres mains, aurait pu facilement être interprété différemment. Ça aurait pu être moralisateur, ça aurait pu glisser vers autre chose. Moi, je voulais faire réfléchir, mais aussi faire un film excitant. Je voulais garder vos nerfs tendus. Comme dans le monde, on ne sait jamais ce qui nous attend à chaque coin de rues, je voulais que la structure du film en soit le miroir. »

*Crash* est donc un film à multiples retournements, fait de constantes ruptures de tons, mais dont la facture est soudeuse par un rythme lent, quasi zen, et par une musique à élever l'âme, signée Mark Isham. « Visuellement, je voulais que ça ait des airs de cinéma-vérité, qu'on ait le sentiment d'être là, que ce ne soit pas trop théâtral. En même temps, je voulais que le spectateur ait la possibilité de prendre du recul sur ce qu'il voit de temps en temps, pour respirer, pour réfléchir. D'où l'atmosphère. *Crash*, c'est une combinaison de styles. Un chaos organisé. »

Un peu comme L.A. au fond, où Haggis vit toujours. Il parle des Américains au « nous », mais il ne s'estime toujours pas un véritable enfant de la famille. « Je ne me sens pas à la maison à Los Angeles, ni ici à Toronto. L.A. est mon domicile, mais je me sens encore un *outsider*. Je suis étranger partout. Et je pense que c'est bon pour un artiste. Ce n'est pas bien de se sentir trop confortable quelque part. »

Matt Dillon joue le policier Ryan dans « Crash ».



**LE FILM #1 AU BOX-OFFICE!**

JEAN-NICOLAS VERREAULT ANICK LEMAY GILLES RENAUD

« JE SUIS LITTÉRALEMENT TOMBÉ SOUS LE CHARME! EXTRÊMEMENT MODERNE! UN FILM QUI TRANSPIRE L'AMOUR! »  
RICHARD MARTINEAU, *LES FLASH*

« JEAN-NICOLAS VERREAULT INCARNE UN SURVENANT PLUS VRAI QUE NATURE. FORMIDABLE GILLES RENAUD! »  
MARC ANNE LUSSEUR, *LA PRESSE*

« ANICK LEMAY PERCE L'ÉCRAN! »  
PAUL VILLENEUVE, *LE JOURNAL DE MONTRÉAL*

« DES PAYSAGES D'UNE BEAUTÉ À COUPER LE SOUFFLE. LUMINEUSE ANICK LEMAY, ÉMOUVANT GILLES RENAUD. »  
MARION DUMAS, *VOIX*

« UNE ŒUVRE POÉTIQUE, VISUELLEMENT RICHE! »  
GILLES CORMIER, *LE SOUS*

« UN TRÈS BEAU FILM! »  
PAUL SOUTANT, *RADIO-CANADA*

**LESURVENANT**

UNE PRODUCTION DE CLAUDE VEILLET-JACQUES BONIN

Scénario et dialogues de DIANE CAILHIER d'après le roman de GERMAINE GUÉVREMENT

www.survenant.com

**À L'AFFICHE!**

COMPLEXE ODEON	PLACE CHAREST	BEAUPORT	STE-FOY
GALERIES DE LA CAPITALE	ST-NICOLAS	LE CLAP	CINEMA LIDO
CINEMA LES CHUTES	LES PROMENADES DE LÉVEL	BAIE-COMEAU	RIVIERE-DU-LOUP
CINEMA CENTRE-VILLE	ST-GEORGES	ROBERVAL	DOLBEAU
CINEMA ALBERT	ALMA	JONQUIERE	MONTELEONE
CINEMA LAUNAY	ST-RAYMOND	THEFTORD MINES	LA POCATIERE

**LA CHUTE**

SAVINO GANZ

MEMOIRES AFFECTIVES

ROY DUPUIS

**ENRON**

DERRIÈRE L'INCROYABLE SCANDALE.

(version originale anglaise avec sous-titres français)

Venez voir où est allé votre argent.

**À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 6 MAI!**

www.allianceatlantisvivafilm.com

**« LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE L'ANNÉE! »**

DU RÉALISATEUR DE MEURS UN AUTRE JOUR

**L'ÉTAT DE L'UNION**

www.sonypictures.com/xxx

**PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!**

COMPLEXE ODEON	STE-FOY	BEAUPORT	GALERIES DE LA CAPITALE	PLACE CHAREST
CINEMA LES CHUTES	ST-NICOLAS	CINEMA LIDO	RIMOUSKI	STE-MARIE DE BEAUCHE
CINEMA CENTRE-VILLE	ST-GEORGES	RIVIERE-DU-LOUP	ROBERVAL	ST-RAYMOND
CINEMA ALBERT	ALMA	JONQUIERE	CHICOUTIMI	MONTELEONE
CINEMA LAUNAY	ST-RAYMOND	THEFTORD MINES	LA POCATIERE	MONTELEONE

Consultez les guides horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

Billet d'entrée au cinéma gratuit\* pour voir «XXX. L'ÉTAT DE L'UNION» dans le DVD double spécialement marqué de «XXX. version Intégrale»

**« ÉBLOUISSANT! »**

NALCOLON ANNE Newsweek

« UNE VRAIE MERVEILLE POUR LES YEUX! »

« N'OUBLIEZ PAS D'ALLER VOIR CE FILM! »

Des créateurs de **LE MON CLAY**

**ROBOTS**

**À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 6 MAI!**

www.allianceatlantisvivafilm.com

## DVD ET VHS



RÉGIS TREMBLAY  
RTremblay@lesoleil.com

### « LES CHORISTES » D'une seule voix !

■ Tous les films qui parlent sur la bonté de la nature humaine, contre les esprits chagrins qui y mettent des bâtons, soulèvent inmanquablement la faveur populaire. Il en va ainsi des *Choristes*, de Christian Barratier, une reprise de *La Cage aux rossignols*, de Jean Dréville (1949). Dans la France euphorique de l'après-guerre, l'utopie communiste apparaît comme la voie (voix) de l'avenir. Ici, le peuple est représenté par les jeunes délinquants d'un internat de rééducation. Ce sont les opprimés du système, un pouvoir montré ici sous un jour inutilement sadique. Arrive un sauveur en la personne d'un nouveau surveillant, Clément Mathieu (Gérard Jugnot), qui va renverser l'ordre établi en donnant une seule voix à la multitude, grâce au chant. Une voix forte qui saura vaincre toute résistance. Une belle parabole qui, lorsqu'on y pense, n'est pas tellement loin des spectacles édifiants de l'ère collectiviste. ★★★ (3 mai)

### « CLAUDE SAUTET OU LA MAGIE INVISIBLE »

#### Ombre lumineuse

■ À travers les témoignages des proches et des collaborateurs du cinéaste disparu en l'an 2000, le documentaire *Claude Sautet ou La Magie invisible* nous renvoie l'image pathétique d'un homme d'un autre âge, d'un dinosaure à l'écorce rude engagé dans une difficile mutation, d'une force de la nature hantée par le doute. De *Classe tous risques* (1960) à *Nelly et Monsieur Arnaud* (1995), Sautet mettra toujours en scène un monde d'hommes. Avec *Les Choses de la vie*, en 1969, Romy Schneider fait son apparition dans le monde machiste de Sautet, le forçant à revoir sa conception du rôle de l'actrice et de la femme. Le point tournant survient en 1971 avec *Max et les Ferrailleurs*, un polar bien noir qui décrit l'affrontement entre un flic intraitable (Michel Piccoli) et une prostituée tragique (Schneider), le choc entre le mépris et l'amour. Sautet continuera cependant de privilégier les rapports hommes-hommes, dans *Vincent, François, Paul... et les autres* (1974) et *Un mauvais fils* (1980). *Claude Sautet ou La Magie invisible* nous donne l'envie de voir ou de revoir les 14 films de ce cinéaste singulier qui possédait l'ingrédient essentiel de l'artiste vrai : une part d'ombre qu'il ne cesse de cacher tout en la mettant en lumière, presque malgré lui. ★★★ (3 mai)

### « LA COLLECTION SHIRLEY TEMPLE »

#### Enfant du siècle du cinéma

■ Les enfants de la balle et de la caméra ont été nombreux, mais tous ont mal vieilli et ont été relégués comme des photos racornies... sauf Shirley Temple. Alors qu'Elizabeth Taylor et Natalie Wood ont elles-mêmes fait oublier leur gloire enfantine, la petite Shirley a quitté le métier très tôt, au sommet de sa précoce popularité. Elle a ainsi immortalisé l'image de la charmante gamine déléguée, drôle, fûtée, poupine et, pour tout dire, absolument et parfaitement irrésistible ! Venant après quelques parutions en VHS et en DVD, cette nouvelle collection de Fox Home Entertainment fait le tour de l'enfant prodige pour démontrer combien l'engouement qu'elle provoque échappe à toutes les modes ! ★★★★ (3 mai)

### « SPACEBALLS »

#### Sans queue ni tête !

■ On a beau dire (on a beau rire), personne n'a encore détrôné Mel Brooks, le champion de la parodie sans queue ni tête ! Dix-huit ans après ces *Spaceballs*, on en rit encore ! Cette réédition DVD s'imposait, agrémentée des commentaires débiles de Brooks et de bloopers aussi drôles que les scènes retenues. Contrepoint et contrepèterie des *Star Wars*, ces *Spaceballs* racontent comment un aventurier naïf (Bill Pullman), une belle princesse (Daphne Zuniga) et un homme-chien (John Candy) essaient de contrecarrer les noirs desseins du Casque Noir (Rick Moranis). « Que la Farce soit avec vous ! » ★★★ (3 mai)

# Changement de voie

Malgré sa mue prochaine, Jean-Baptiste Maunier prépare avec un grand sérieux la suite de sa carrière d'acteur



Dans la France de l'après-guerre, Pierre Morhange (Jean-Baptiste Maunier) partage son quotidien en compagnie de jeunes délinquants d'un internat de rééducation. Clément Mathieu (Gérard Jugnot) viendra renverser l'ordre établi en donnant une seule voix à la multitude, grâce au chant.

JUDITH PERRIGNON

©Libération

■ Ceci est peut-être une note à l'usage d'un futur biographe. Jean-Baptiste Maunier a 14 ans. Il est à cet âge de la vie où l'enfance s'altère. À la fourche d'une carrière gamine et fulgurante qui peut s'installer ou s'abîmer. Il vient de refuser d'être l'icône d'Auchan pour la rentrée scolaire.

Jean-Baptiste a une voix. Éthérée. Filet venu des sources dites pures et troublantes de l'enfance blonde avec des yeux bleus. Mais cette voix a un an, peut-être un peu plus, devant elle. La mue, bientôt, fera du jeune Maunier-Morhange un petit homme, et plus une gueule d'ange. « J'essaie de ne pas y penser. » Il a délaissé depuis des mois la chorale des petits chanteurs de Saint-Marc. Pour être des leurs, il s'était fait baptiser à 12 ans. Par solidarité avec son meilleur ami, il en est parti. Sans rapport, dit-il, avec les histoires de gros sous que charrie aujourd'hui le succès. Il chante encore un peu chez lui. De toute façon, le petit soliste, qui a changé les récrés en rendez-vous des croix de bois, aime le rock, surtout le hard. Il a une batterie dans son garage. « Je déteste le classique, ça endort. »

Jean-Baptiste fait celui qui aurait gravi et traversé, telle une balle bondissante, le mont *box-office*, le Japon, les États-Unis un soir d'Oscars, le Liban, l'Afrique du Sud, le Canada, l'Espagne, la Suisse, l'Allemagne... Les mots *inquiétude* ou *fragilité*, il les repousse comme ne le concernant pas. Il a décidé de devenir acteur. Il a des gestes nonchalants, des manières d'ado assuré, légèrement effronté avec ses parents, le sire du Coca et porte bas son jean sur les hanches. L'adolescence pointe plus vite que les premiers poils sous la peau. Déjà, il déroge à la pieuse image du soliste qui, depuis deux ans, rassure la France nostalgique.

#### UN AGENT

Jean-Baptiste a un agent. Les protecteurs de la place parisienne sont venus en file indienne, un jour sans école, proposer leurs services. Jean-Baptiste les a reçus avec son père. Il a dit non aux spécialistes des 6-16 ans : « J'aime pas la rivalité entre enfants. » Il a choisi Laurent Grégoire (chargé des intérêts de Vincent Cassel, Karin Viard...), lequel lui a expliqué qu'il fallait gérer son avenir « en essayant de ne pas y penser ». L'agent et l'enfant se parlent au téléphone. Le premier reçoit beaucoup de propositions, « des réussites des *Choristes*, des films de *teenagers* où il est le petit chanteur, le petit amoureux, pas intéressant ». Le prochain tournage sera pour la télé, une saga d'Hervé Baslé sur fond d'effondrement de la sidérurgie. « C'est la crème de la télé engagée, je préfère une aventure forte à la télé qu'un rôle de *teenager* bidon », explique Laurent Grégoire. Qui confirme que désormais JB est « cher », mais sans révéler le montant du cachet. Cher et pro. Les journalistes ? « J'ai fini par comprendre leur petit jeu », dit le gamin. Une petite copine ? « Vie privée. »

Jean-Baptiste a des parents qui ont l'air fatigué. Un petit frère de huit ans bousculé par les va-et-vient, les rendez-vous dans des halls d'hôtel, et ces visages inconnus aux

yeux gourmands qui mangent son frère. Les Maunier n'étaient pas de ceux qui bradent leur descendance dans d'interminables *castings* aux alouettes. Ils sont du Var, installés à Lyon pour le travail. Il est cameraman sportif. Elle est assistante commerciale chez General Electric. Gens aisés, installés dans une maison avec jardin à Sainte-Foy-Lyon, entre ville et campagne. Ils ont dit non à *Fort Boyard*, qui prenait deux jours d'école. Le père : « On freine, sinon il faudrait le déscolariser. On est sous pression. » La mère : « Il a fait des belles rencontres et nous aussi. Il nous fait vivre des choses formidables. » Ils disent Gérard pour Jugnot. Ils disent aussi que tout peut s'arrêter, mais on sent malgré tout que ça leur ferait de la peine.

#### RETROUVER SES ILLUSIONS

Ceci n'est peut-être qu'un papier appelé à jaunir dans la malle à souvenirs d'un enfant qui croisa la célébrité. Ses parents découpent tout ce qui se publie. Lui n'écrit rien. Aucun souvenir retenu sur le papier. « Aucune utilité », dit le gamin format Game Cube. Il filme parfois ce qui lui arrive. Muni d'une minicaméra, d'ordinaire accésoire des anonymes, Jean-Baptiste capture la lumière au cas où elle le lâcherait.

Si c'est le cas, dans la malle, un jour, il retrouvera ses illusions d'enfant ébloui, qui se croit l'ami des sportifs et des chanteurs avec qui il joue et chante les soirs de fête des Enfoirés au profit des Restos du cœur. « Mes parents ne me traitent plus comme avant. J'ai pas la même vision des choses, je côtoie des grands artistes. Au départ, je voulais devenir journaliste. Maintenant, le monde du cinéma, de la télévision, ça m'attire. Je me sens bien, entouré de gens qui ont la même passion que moi. » Il se rappellera ses virées en hélicoptère avec Michel Drucker, qu'il va voir dans sa maison de vacances, parce que ce n'est pas loin de chez sa marraine, du côté d'Avignon. Drucker, Enfoirés et compagnie sont à son enfance gâtée les fées d'une télé tiède, charitable et consensuelle, qui le cajole et l'interviewent

#### « Au départ, je voulais devenir journaliste.

Maintenant, le monde du cinéma, de la télévision, ça m'attire.

Je me sens bien, entouré de gens

qui ont la même passion que moi »

avec des yeux humides.

Il retrouvera, entremêlés, passe-temps de tout le monde, perles et bizarreries de la gloire. Ses jeux vidéo, « la violence on s'en fiche, c'est jamais que quelques gouttes de sang, les adultes comprennent pas, ils devraient jouer avec leurs enfants », les affiches du *Seigneur des anneaux* qui décorent sa chambre, son lecteur MP3, les encouragements de son instituteur de CM2, Thierry Merlier, qui se rappelle « un élève studieux » et s'étonne de « son assurance au milieu des vedettes ». Il y aura là quelques livres — « J'aime pas trop lire » —, *La Gloire de mon père*, *Belle et Sébastien*, une anthologie de la poésie française qu'il étudie en classe de troisième. Une belle chanson avec Gérard Manset. Un duo avec une Clémence déjà vue en compagnie de Johnny, énième et rentable mise en boîte de sa voix en sursis. Des messages qui débordent d'Internet. Sonia : « Ba je peu ke dir viv'jh maunier. » Des journaux à midinettes, emplies de lui, « des fois, elles sont gamines, les filles, dans leur comportement » et aussi de *Star Académie*, *Il eut enfants* de sa génération. « Les vrais artistes, ce sont ceux qui persévèrent. »

Et il compte persévérer. « Mon modèle, c'est Benoît Magimel. » Mêmes traits fins sous la blondeur, même percée remarquable à la sortie de l'enfance. Et puis surtout, ne pas partir en vrille, rester dans le giron de l'école. Jean-Baptiste rentre au lycée l'année prochaine. « Je veux avoir mon bac. » Et puis après, pourqui pas le cours Florent. Il sait qu'il a déjà beaucoup d'argent bloqué jusqu'à ses 18 ans. « Mais je fais pas ça pour l'argent. »

Il en est là le même à qui son père avait un jour conseillé de rejoindre une chorale parce qu'il allait voir du pays. Sa voix va s'en aller, sans dire s'il est à la fin ou au début du voyage.

#### JEAN-BAPTISTE MAUNIER EN 4 DATES

- Décembre 1990 : naissance à Brignoles (Var)
- 1999 : intègre la chorale des petits enfants de Saint-Marc, à Lyon
- 2000 : repéré pour le tournage des *Choristes*
- 2003 : sortie des *Choristes*

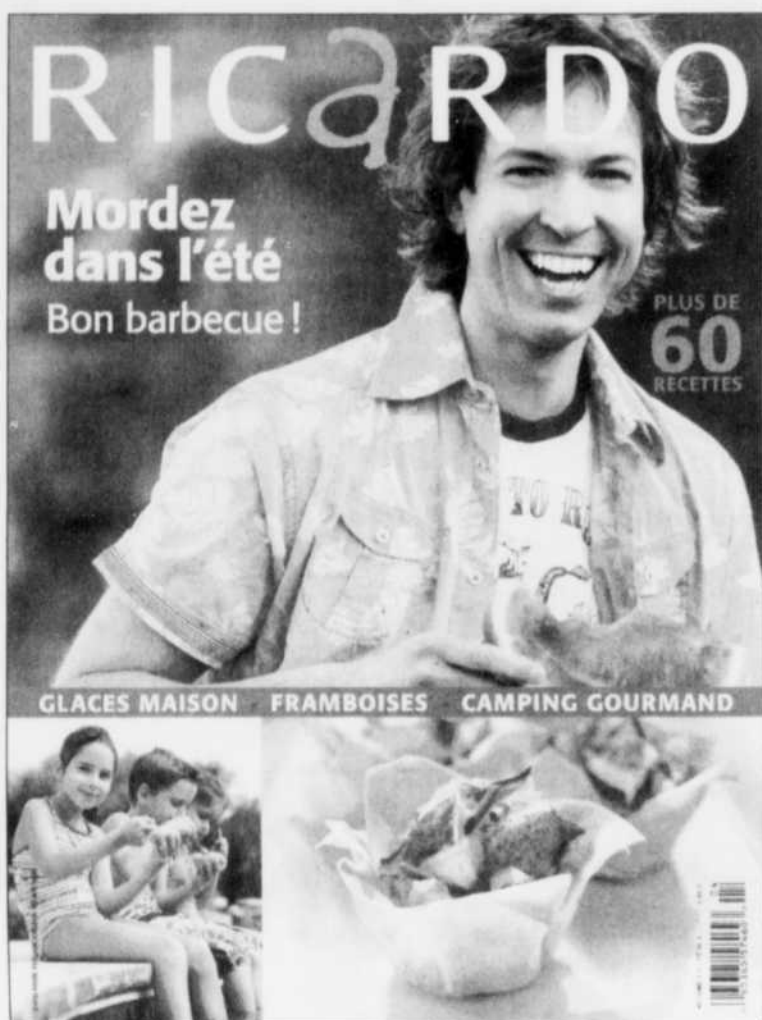
## @ QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Vous avez vu un des films à l'affiche ? Qu'en avez-vous pensé ?

ÉCRIVEZ-NOUS À [cinema@lesoleil.com](mailto:cinema@lesoleil.com) Votre commentaire sera lu par l'équipe des arts du SOLEIL. Il pourrait être affiché dans le site Internet [cyberpresse.ca/soleil](http://cyberpresse.ca/soleil) et même publié dans le cahier Cinéma.

## LE BARBECUE EST ENCORE RANGÉ ?

VITE, LE NOUVEAU MAGAZINE RICARDO !



## En kiosque maintenant

Cuisinez avec Ricardo, en rediffusion du lundi au vendredi, 11 h, sur les ondes de Radio-Canada

Les Éditions

**gesta**

## « LE TEMPS DES MADELINOTS »

## Le tour des Îles



NICOLAS HOULE  
[NHoule@lesoleil.com](mailto:NHoule@lesoleil.com)

■ Destination touristique fort convoitée, les Îles-de-la-Madeleine demeurent un lieu mal connu, à l'instar de ses habitants, qui s'effacent devant l'afflux de visiteurs de l'extérieur. Partant en quête de témoignages dans l'archipel tel un pêcheur qui cherche la bonne prise, Richard Lavoie corrige cette injustice avec *Le Temps des Madelinots*, un fascinant documentaire, pétri de superbes paysages et de riches témoignages des insulaires.

*Le Temps des Madelinots* se déroule selon le cycle des saisons. Il s'ouvre au beau milieu de l'hiver, alors que certains résidents bravent le vent glacial pour pêcher sur la glace et que le dernier homme à conduire un traineau avec son vieux cheval songe, du haut de ses 80 balais, à prendre sa retraite. Puisque la saison morte en est une où les temps libres sont nombreux, les Madelinots ont pris depuis longtemps l'habitude de tromper l'ennui à la mi-carême: ils se dissimulent sous des masques ou des costumes cousus avec soin et sortent les violons pour fêter énergiquement.

La chaleur venue, la dynamique change complètement. Bien sûr, ils partent en mer pour pêcher poissons, homards ou sillonnent les berges en quête d'huîtres et de morilles — certains vont jusqu'à monter sur leurs embarcations au beau milieu de la nuit, au risque de perdre la vie. Mais surtout, la population passe de 13 000 à près de 50 000 âmes! Les touristes viennent en effet bouleverser les traditions: 80% des résidents doivent partir durant l'été, faute de pouvoir se payer les loyers hors de prix. Se promener d'un terrain à l'autre est même devenu impossible, car ceux-ci sont privés et les nouveaux propriétaires ne tolèrent plus qu'on y passe...

### DU PASSÉ AU FUTUR

C'est tout ça et beaucoup plus encore que relate *Le Temps des Madelinots*, immortalisant le passé, le présent et le probable futur de l'archipel de 202 km<sup>2</sup>. Les habitants

expliquent de quoi a été faite leur histoire, comment ils ont su se débrouiller malgré leur pauvreté, comment ils ont appris des bêtes de la surexploitation du hareng, comment ils réussissent à demeurer sur leurs îles malgré le travail saisonnier et comment certains ont su se recycler dans le milieu du théâtre.

Ils réfléchissent enfin au grand défi qui les attend. C'est qu'on a découvert d'immenses gisements d'hydrocarbures dans les environs. Ce qui pourrait être un salut sur le plan financier pourrait tout autant être une catastrophe sur le plan environnemental qui bouleverserait l'équilibre écologique et la facture visuelle des lieux.

Loïn d'être un rassemblement épars de témoignages, l'œuvre que Richard Lavoie a filmée durant sept mois s'avère un long métrage passionnant, où l'on est tour à tour surpris, touché, choqué. Le réalisateur a su ne conserver que les éléments les plus pertinents des déclarations recueillies et les disposer de manière à créer une habitude chez le spectateur, qui s'attache aux différents individus. Ce, d'autant plus qu'il est parvenu à mettre en confiance les gens qu'il a fréquentés, leur soutirant confidences et savoureuses anecdotes. Seul hic, *Le Temps des Madelinots* s'essouffle dans le dernier quart, où il sombre presque dans la redondance et a du mal à se rendre au générique. C'est toutefois là une bien petite faiblesse quand on songe que, pendant plus d'une heure trente, il nous fait vivre au rythme des insulaires...

### ► Au générique

- TITRE: *Le Temps des Madelinots*
- GENRE: documentaire
- RÉALISATEUR: Richard Lavoie
- SALLE: Le Clap
- CLASSEMENT: général
- DURÉE: 1 h 44
- COTE: ★★★1/2

- On aime: le portrait très complet des Îles-de-la-Madeleine à travers ses habitants
- On n'aime pas: le dernier quart du long métrage, qui manque de souffle

LE SOLEIL invite 150 personnes à la première

Val Kilmer Christian Slater LL Cool J

UN FILM DE Benny Bartin

### PSYCHO-TRAQUEURS

Versions françaises de MINDHUNTERS

Le 12 mai à 19h30 au cinéma Famous Players Star Cité Ste-Foy

Pour participer, découpez ce coupon ci-joint et postez-le à:  
Promotion « Psycho-traqueurs » C.S.P. du temple, C.P. 57125, Beauport, (06)616-763

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Téléphone (jour): \_\_\_\_\_ Téléphone (soir): \_\_\_\_\_

Le tirage des 75 laissez-passer double aura lieu le 4 mai. Les gagnants recevront un laissez-passer double par le poste. L'annonce promotionnelle sera publiée les 28, 29, 30 mai, 2005.

À L'AFFICHE DÈS LE 13 MAI

[www.allianceantivivafilm.com](http://www.allianceantivivafilm.com)

LE SOLEIL ont le plaisir d'inviter 300 personnes à la première du film

## LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR

Un film de LUC JACQUET

www.christalfilms.com

Le lundi 16 mai, 19 h 00 au Cinéplex Odéon, Ste-Foy

Faites parvenir votre coupon de participation à: Concours « La Marche de l'Empereur » Québec, AS: Christal Films, C.P. 817, succursale H, Montréal, Québec H3G 2M6.

• Le concours débute le 30 avril 2005 pour se terminer le 6 mai 2005.

• Les fac-similes du coupon de participation faits à la main ne sont pas acceptés.

• Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez CHRISTAL FILMS.

• La valeur des prix offerts est d'environ 3 000 \$.

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_ Courriel: \_\_\_\_\_

★★★★★

« Nous remercions *Notting Hill*. Joussif, féroce, drôle et juste! »  
- John Popper

« S'inscrit dans le sillage de *Un air de famille* et *Le goût des autres*. »  
- Le Monde

« Tranchant! »  
- Le Figaro

« On peut se reposer sur le grand talent des deux actrices. Quelle harmonie! »  
- Le Monde

LE RÔLE DE SA VIE

avec Jennifer Lopez et Keri Russell

de François Favrat

À L'AFFICHE LE CLAP

CONSULTEZ LES GUIDES HEBDOMADAIRES DES CINÉMAS



L'affrontement psychologique entre Sylvia (Nicole Kidman) et Tobin (Sean Penn) s'étoffe de minute en minute, nous laissant dans l'expectative jusqu'à la fin.

« L'INTERPRÈTE »

# Jeu de cache-cache

RÉGIS TREMBLAY  
RTremblay@lesoleil.com

■ L'homme est à la fenêtre. À travers les stores qui lui font comme un masque, il observe un peu en contrebas la femme qui le regarde à visage découvert, de sa fenêtre de l'autre côté de la rue. Ils se parlent au téléphone. L'homme, Tobin Keller (Sean Penn), est un agent du FBI, et il a pour mission de surveiller Sylvia Broome (Nicole Kidman), une interprète aux Nations unies qui se sent menacée, après avoir surpris un complot d'assassinat contre un dictateur africain, lors de la prochaine assemblée générale.

L'enjeu politique, évident, n'est certes pas sans intérêt, dans le nouveau suspense de Sydney Pollack, qui use de toute son expérience pour soutenir la tension de bout en bout. Mais plus que la chasse au mystérieux assassin, c'est le tête-à-tête entre le filic et la traductrice, ou mieux, entre cet homme et cette femme qui nous garde en haleine et constitue le vrai sujet de *L'Interprète*.

La scène décrite ci-dessus en dit long sur la relation entre les deux personnages principaux, campés avec intensité par Kidman et Penn. Avec son visage dur, son regard fixe et son arme à la ceinture, Tobin Keller tente de dominer Sylvia Broome, de l'intimider même. Il a l'attitude typique du héros hollywoodien, qu'il soit filic ou cowboy: fermé, armé, intimidant, contrôlant!

Tobin n'a pas eu Sylvia lorsqu'elle a raconté avoir entendu dans ses écouteurs, dans l'enceinte même de la grande salle désertée par les délégués, une voix d'homme chuchoter qu'il allait assassiner un dictateur africain coupable de génocide.

Dans les nombreux dialogues en plans serrés champ-contre-champ qui se déroulent tout au long du film entre Sylvia et Tobin, ce dernier est un voyeur, comme le spectateur: campé dans son laconisme, il ne se livre pas, cherchant uniquement à percer le mystère, à déshabiller psychologiquement cette femme frêle qui tremble devant lui et dont les yeux immenses se troublent sans cesse sous son regard inquisiteur. Ce n'est pas la Belle et Bête, mais la proie et le dompteur.

Dans cette partie de cache-cache, l'avantage est à celui (ou celle) qui se dévoilera le moins possible, qui ne découvrira pas son point faible. À ce jeu, toutefois, le plus fort n'est pas nécessairement celui que l'on croit, et notre cowboy moderne cache lui aussi un pénible secret...

*L'Interprète* est une double réussite: le suspense politique fonctionne sans faille, sans avoir besoin d'une orgie de violence ou de cascades, alors que l'affrontement psychologique entre Sylvia et Tobin s'étoffe de minute en minute, nous laissant dans l'expectative jusqu'à la fin.

Petite observation: puisque l'agent du FBI est censé dominer l'interprète, on remarquera que le petit Sean Penn évite de se trouver debout aux côtés de la grande Nicole Kidman!

### ► Au générique

- TITRE: *L'Interprète*
- GENRE: suspense politique
- RÉALISATEUR: Sydney Pollack
- ACTEURS: Nicole Kidman, Sean Penn
- SALLES: Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, V.o.a.: StarCité
- CLASSEMENT: 13 ans
- DURÉE: 2 h 08
- COTE: ★★★

- On aime: la sobriété et la rigueur de la réalisation, la solidité du scénario
- On n'aime pas: le faciès du « méchant », trop évident

## « UN AMOUR COMME ÇA » Presque de l'amour

GENEVIÈVE BOUCHARD  
GBouchard@lesoleil.com

■ Être foudroyé par les flèches de Cupidon, se marier et vivre heureux pour le reste de sa vie... Les comédies romantiques ont le don de dépendre d'un rose bonbon des histoires sentimentales qui n'ont que peu à voir avec la réalité. Dans un monde où le sexe précède l'engagement, où la pudeur n'est plus celle du corps, mais bien du langage et des émotions, l'amour est souvent contraint à bien des détours pour accomplir son œuvre.

C'est au sinuex chemin d'une relation amoureuse que s'intéresse le réalisateur Nigel Cole dans *Un amour comme ça*. Sans être le *Quand Harry rencontre Sally* de la nouvelle génération comme le promet l'affiche, le petit film sans prétention a le mérite de quitter momentanément les fleurs bleues d'Hollywood pour flirter avec un monde moins glamour — mais combien plus réel — où la distance entre deux points ne se franchit pas toujours en ligne droite.

Dans le cas d'Oliver et d'Emily (Ashton Kutcher et Amanda Peet), le voyage durera exactement sept ans. De regards croisés dans un aéroport à une « p'tite vite » dans les toilettes de l'avion, les deux inconnus à peine sortis de l'adolescence se revoient par hasard en ville et passent quelques heures à boire et à échanger sur leurs projets d'avenir.

Le premier attend que les jetons s'alignent dans sa vie: après l'école viendront le job et la maison. La femme de sa vie lui tombera inévitablement dans les bras d'ici six ans, si ses calculs sont bons. Plus cynique, la seconde rigole bien de la naïveté de son compagnon d'un jour. Pour clouer le bec à la sceptique, le voilà qui lance le défi: qu'elle l'appelle dans six ans pour constater sa réussite *de visu*.

La réunion s'effectuera toutefois trois ans plus tôt. Cavalierement larguée par son petit ami à quelques heures du Nouvel An et ayant épuisé les ressources de son carnet d'adresses, Emily compose le fatidique numéro qui remettra Oliver sur sa route pour une soirée mémorable. Ça aurait pu ressembler à de l'amour, mais le jeune ambitieux part le lendemain pour une autre ville, question de concrétiser dans l'ordre un plan de vie si précisément établi.

### SALE BOULOT

Les voilà donc repartis pour une séparation qui sera brièvement interrompue par un chassé-croisé de rencontres plus ou moins fortuites. Chaque fois, le désir exerce une puissante force d'attraction, mais aucun des deux amants ne se laisse entraîner. Dès que l'un se montre ouvert à plus, l'autre fout le camp. Les événements les éloignent l'un de l'autre, quand ce n'est pas eux-mêmes qui se chargent d'accomplir le sale boulot. Incapables de plonger et de s'avouer franchement leurs sentiments, ils censurent les paroles compromettantes avant même qu'elles ne franchissent leurs lèvres par la réplique récurrente: « Ça gâcherait tout. »

Plus facile que l'engagement véritable, c'est une ambiance légère et bon enfant que les protagonistes tentent de préserver dans leurs échanges. Cette atmosphère du tout-est-permis sert bien le film en entraînant les personnages sur des avenues imprévisibles. Elle le fait un peu moins lorsqu'elle se transforme en une série de gags de style *bloopers* qui les pousse à se cracher de l'eau au visage en plein restaurant ou à s'enfiler dans les narines tout ce qui leur tombe sous la main.

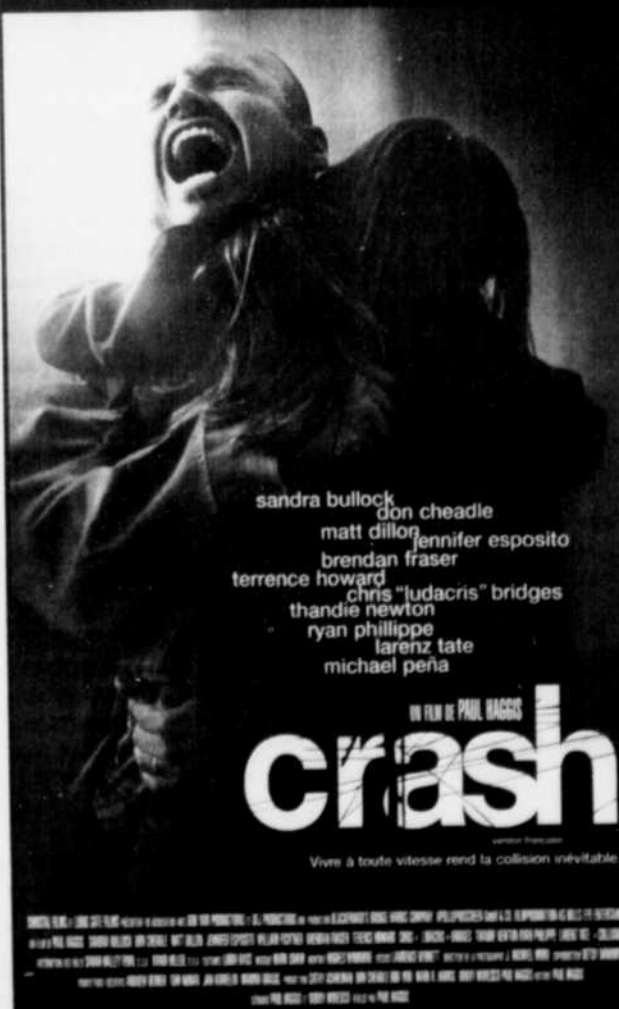
Au fil de leurs constants allers-retours, le duo Kutcher-Peet a su créer une chimie qui transparaît à l'écran. C'est surtout

### ► Au générique

- TITRE: *Un amour comme ça* (v.1. de *A Lot Like Love*)
- GENRE: comédie romantique
- RÉALISATEUR: Nigel Cole
- ACTEURS: Ashton Kutcher et Amanda Peet
- SALLES: Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité
- CLASSEMENT: général
- DURÉE: 1 h 47
- COTE: ★★★

- On aime: le scénario sinuex et la chimie entre les acteurs
- On n'aime pas: les gags de style *bloopers* qui n'apportent rien au film

VOYEZ LE FILM UNE SEMAINE AVANT  
TOUT LE MONDE, CE SOIR À 19 H 30



## crash

UN FILM DE PHIL BASS  
Vivez à toute vitesse rend la collision inévitable.

REPRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR  
À 19 H 30 DANS LES CINÉMAS SUIVANTS :

- 13 CINEPLEX ODEON STE-FOY
- FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE
- CINÉMA ODYSSEE CHICOUTIMI
- SON OPTIMA

EN PROGRAMME RÉGULIER DÈS LE 6 MAI



C'est une ambiance légère et bon enfant que les protagonistes tentent de préserver dans leurs échanges.

cette dernière qui porte le film sur ses épaules, avec un jeu énergique sans être exagéré. Moins charismatique — quoiqu'on soit bien loin du débile léger auquel il nous a habitués avec des films comme *Dude, Where's My Car?* —, Kutcher s'accommode bien d'un personnage plus réservé, qui se laisse plus souvent mener par sa tornade de copine.

LES CRITIQUES À TRAVERS LA GALAXIE RAFFOLENT DU GUIDE!

« LE GUIDE GALACTIQUE EST UN TRIOMPHE TOTALEMENT ORIGINAL ET GRISANT, FRAIS, ÉBLOUISSANT ET SOUVENT HILARANT! »

« EXTRAORDINAIREMENT ÉPAILLANT, CAPTIVANT, DRÔLE ET INÉCRUTABLEMENT PALLUCIDANT. »

« HORS DE CE MONDE! TOUT AUSSI DRÔLE ET INTELLIGENT QUE LE LIVRE QUI L'A INSPIRÉ! »

LE GUIDE GALACTIQUE

hitchhikersmovie.com

VOYEZ-LE MAINTENANT!

« FORMIDABLEMENT TERRORISANT »

« UN THRILLER TERRIBLEMENT EFFICACE. »

« PLUS EFFRAYANT QUE L'ORIGINAL! »

« ÇA VOUS DONNERA LA CHAIR DE POULE! »

AMITYVILLE  
LA MAISON DU DIABLE

VOYEZ LE FILM UNE SEMAINE AVANT  
TOUT LE MONDE, CE SOIR À 19 H 30

« INTELLIGENT, DRÔLE ET ASTUCIEUX! »

un amour comme ça

VOYEZ-LE MAINTENANT!

« UNE ESCAPADE DÉLIRANTE ET MERVEILLEUSE. »

« LE PREMIER GRAND SUCCÈS ESTIVAL EST ARRIVÉ! »

SAHARA

VOYEZ-LE MAINTENANT!

Du célèbre réalisateur de "Les 3 jours du Condor" et "La firme" nous arrive

# LE THRILLER LE PLUS ATTENDU DE L'ANNÉE

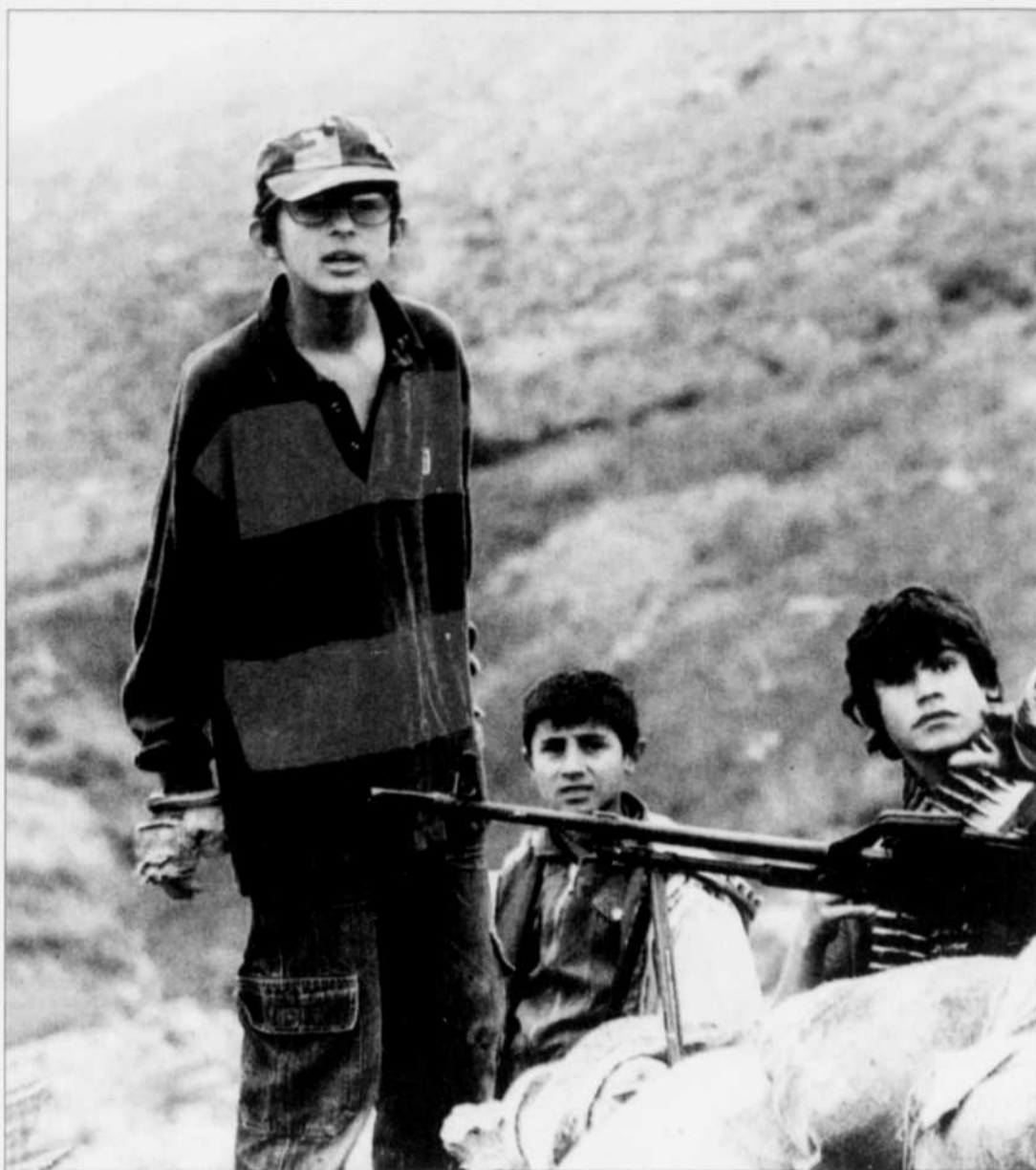
NICOLE KIDMAN SEAN PENN

## L'INTERPRÈTE

À L'AFFICHE!

« LES TORTUES VOLENT AUSSI »

# Ce que CNN n'a pas montré



Au sein de ce groupe d'écorchés, pas de temps pour les larmes.

GENEVÈVE BOUCHARD  
 GBouchard@lesoleil.com

■ Le 9 avril 2003, la planète entière avait les yeux rivés sur les écrans télé pour assister à la chute de Bagdad. Débarrassés de Saddam Hussein, les Irakiens pourraient enfin goûter la liberté, scandaient les médias américains. Trois jours plus tard, le cinéaste kurde Bahman Ghobadi se rendait dans la capitale pour présenter un film... Il repartira avec les bases de sa prochaine production.

Avec *Les tortues volent aussi*, Ghobadi affirme avoir voulu redonner le premier plan au peuple, trop longtemps relégué au rôle de simple figurant dans les discours des puissants. Dans un récit bouleversant qui donne la parole à de jeunes orphelins, Bush et Saddam tissent la toile de fond, mais les enfants meurtris par des conflits plus grands qu'eux prennent la vedette.

Le film s'ouvre dans un camp de réfugiés kurdes à la frontière de l'Irak, quelque temps avant l'invasion américaine. On y tente vainement de faire fonctionner des antennes vétustes en vue de capter les chaînes de nouvelles qui annonceront le déclenchement d'une guerre imminente. Devant l'échec des plus vieux, un jeune ado débrouillard surnommé Kak Satellite (Soran Ebrahim) prend les devants: il leur faut une antenne parabolique, outil essentiel que le fin négociateur s'empresse de se procurer au marché.

À grand renfort de «hello mister» et de «come on», le garçon ouvertement fasciné par l'Amérique a laissé croire qu'il parlait anglais. Ses aînés le pressent donc de traduire les nouvelles qu'il a lui-même fait pénétrer dans le camp. À entendre l'absurdité de ses interprétations, on voit vite que Kak Satellite a d'autres priorités en tête. Un sens du leadership et un goût du pouvoir l'ont promu au rang de chef des enfants du village, rôle qu'il remplit avec autant d'amour que de tyrannie.

Ils sont bon nombre à se rassembler autour de l'exubérant adolescent. Leur passé lourd se lit autant dans leurs yeux sombres que dans leurs membres manquants, volés par les mines antipersonnel qui empoisonnent leur patrie.

#### MONSTRES EXPLOSIFS

Sans adulte pour les nourrir ou les soigner, sans maman pour les border ou les consoler, ils affrontent à nouveau les monstres explosifs qui, ironiquement, leur apportent de quoi vivre. Précisément désamorcées par les petites mains — ou bouches pour ceux qui ont vu leurs deux bras subtilisés par la guerre —, les bombes sont vendues par Kak Satellite, qui partage les gains entre ses compagnons.

Au sein de ce groupe d'écorchés, pas de temps pour les larmes. Même lorsque leur dangereux boulot se retourne contre l'un d'entre eux et blesse un autre enfant, le pauvre doit se contenter de la promesse d'un médecin dans plusieurs heures et d'une paire de béquilles rudimentaires.

Et la vie continue, avec son lot de souffrances quotidiennes, mais aussi de rires et de petits bonheurs qui trouvent leur chemin jusqu'au cœur d'êtres qui ont vieilli trop vite, mais qui demeurent quand même des enfants.

En marge, une ombre de désespoir évolue sous les traits d'Agrine (Avaz Latif), une fillette d'une grande beauté qui s'attire la sympathie de Kak Satellite. Malheureuse parmi les malheureux, elle porte sur son dos un bambin autant aimé que détesté, conséquence de son infernal passé. Pour elle, aucune lumière n'est plus possible. Ses yeux



Coproduction Iran-Irak,  
 c'est le premier film

à voir le jour en territoire irakien  
 depuis la chute  
 de Saddam Hussein

horriblement vides et des pensées suicidaires qui la pousseront à commettre l'irréparable deviennent le fil conducteur du récit sobre et émouvant.

Coproduction Iran-Irak, *Les tortues volent aussi* est le premier film à voir le jour en territoire irakien depuis la chute de Saddam Hussein. Les acteurs non professionnels dirigés par Bahman Ghobadi apportent un réalisme criant à un scénario que le réalisateur n'a pas voulu larmoyant.

De vrais enfants mutilés par un vrai conflit armé évoluent dans cette tragédie actuelle ponctuée de touches surnaturelles ou burlesques, comme pour affirmer que même en enfer, l'espoir demeure vivace. Mais cet espoir d'un avenir meilleur, comprennent les protagonistes avec Kak Satellite en tête, ne peut être bâti que par eux-mêmes. Dans un coin du monde où le passé est amer et le présent ne l'est pas moins, les *happy endings* sont peu probables. Même avec l'arrivée tant attendue des Américains...

#### ► Au générique

- TITRE: *Les tortues volent aussi* (v.o. kurde avec sous-titres français)
- GENRE: drame
- RÉALISATEUR: Bahman Ghobadi
- ACTEURS: Avaz Latif et Soran Ebrahim
- SALLE: Le Clap
- CLASSEMENT: 13 ans
- DURÉE: 1 h 35
- COTE: ★★★★★

- On aime: le jeu bouleversant des enfants, le récit qui frappe comme un coup de poing
- On n'aime pas: rien à mentionner



AGIT  
 RAPIDEMENT

Freins  
 avant\*

PIÈCES D'ORIGINE GM

À PARTIR DE **149,95\$**

\*Cette offre ne s'applique pas aux Corvettes.

Pneus 4 saisons 14"

À PARTIR DE **69,95\$**



Offrez les meilleurs  
 soins à votre GM!

Service  
 Goodwrench

Bien fait. À temps.



# AGENDA CINÉMA

## CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

**CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9484).** Le guide galactique (1) 12h30, 15h40, 19h25, 21h50 (G). XXX: L'état de l'union (1) 12h30, 13h30, 14h50, 15h50, 17h05, 18h50, 19h30, 21h45 (13 ans). Le survenant (3) 12h30, 12h55, 13h10, 15h35, 16h55, 18h40, 19h, 20h45, 21h35, 21h55 (G). L'interprète (3) 12h40, 13h15, 15h30, 16h, 18h35, 19h15, 21h20, 22h (G). Un amour comme ça (3) 12h45, 15h10, 19h20, 21h40 (G). Amityville: La maison du diable (2) 12h50, 15h, 19h10, 21h15 (13 ans). Sahara (2) 13h20, 16h25, 19h05, 21h45 (13 ans). Une histoire de Sin City (2 1/2) 12h35, 15h20, 16h, 18h40, 21h15, 21h45 (samedi, annuler 18h40) (16 ans). Genesis (4) v.f. 13h15, 15h25, 19h10 (G). Robots (3) 12h55, 15h10 (G). La chute (5) 13h35, 16h35, 20h10, 20h50 (13 ans). La fille à un million de dollars (4) 13h, 15h55, 18h50, 21h40 (13 ans). Constantine (2) v.f. 12h10 (13 ans). Mémoires affectives (4 1/2) 13h20, 15h50, 19h15, 21h30 (G). À la dérive (5) 12h40, 18h35 (13 ans). L'aviateur (4) 13h10, 16h45, 20h30 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$; enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$; enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$; enfants et aînés: 6,25\$. sauf les jours fériés.

**CINÉPLEX ODÉON PLACÉ CHAREST (529-9745 ou 9746).** Le survenant (3) Sam. Dim. Mar. 13h15, 14h10, 15h55, 17h, 18h35, 20h, 21h15. Lun. Mar. Jeu. 18h35, 20h, 21h15 (G). Une histoire de Sin City (2 1/2) Sam. Dim. Mar. 16h, 18h30, 21h10. Lun. Mer. Jeu. 18h30, 21h10 (16 ans). XXX: L'état de l'union (1) sam. dim. mar. 13h25, 15h40, 18h55, 21h35. Lun. mer. jeu. 18h55, 21h35 (13 ans). Un amour comme ça (3) Sam. Dim. Mar. 13h15, 14h10, 15h55, 17h, 18h35, 20h, 21h15. Lun. Mer. Jeu. 18h35, 20h, 21h15 (G). Robots (3) Sam. Dim. Mar. 13h30 (G). Le guide galactique (1) Sam. Dim. Mar. 13h45, 16h05, 19h, 21h25. Lun. mer. jeu. 19h, 21h25 (G). Amityville: La maison du diable (2) Sam. Dim. Mar. 14h, 16h20, 19h10, 21h05. Lun. Mer. Jeu. 19h10, 21h05 (13 ans). L'interprète (3) Sam. Dim. Mar. 13h40, 16h15, 18h45, 21h20. Lun. Mer. Jeu. 18h45, 21h20 (G). Tarifs: régulier: Ven. Sam. Dim. Lun. Jeu. 6,99\$; 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

**CINÉPLEX ODÉON SAINT-FOY (871-1550).** XXX: L'état de l'union (1) 12h30, 12h50, 13h25, 14h45, 15h30, 15h45, 17h, 18h30, 19h, 19h30, 21h, 21h20, 22h (13 ans). L'interprète (3) 12h45, 13h05, 15h35, 16h05, 18h45, 19h05, 21h35, 21h50 (G). Amityville: La maison du diable (2) 13h30, 15h40, 19h35, 21h55 (jeudi, annuler 19h35) (13 ans). Une histoire de Sin City (2 1/2) 12h35, 15h20, 16h, 18h40, 21h15, 21h45 (samedi, annuler 18h40) (16 ans). Genesis (4) v.f. 13h15, 15h25, 19h10 (G). Robots (3) 12h55, 15h10 (G). La chute (5) 13h35, 16h35, 20h10, 20h50 (13 ans). La fille à un million de dollars (4) 13h, 15h55, 18h50, 21h40 (13 ans). Constantine (2) v.f. 12h10 (13 ans). Mémoires affectives (4 1/2) 13h20, 15h50, 19h15, 21h30 (G). À la dérive (5) 12h40, 18h35 (13 ans). L'aviateur (4) 13h10, 16h45, 20h30 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$; enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$; enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$; enfants et aînés: 6,25\$. sauf les jours fériés.

**CARTIER (522-1011).** Ce qu'il reste de nous (4) 10h, 19h (G). Tabous (3) v.o. perse s.-t. f. 13h, 17h15 (G). Rosenstrasse (3) v.o. allem. s.-t. f. 14h30 (G). Corto Maltese (2 1/2) 20h45 (G). Fantasia (1) v.o.a. et v.o.f. 22h30 (G). Tarifs: Adultes (avant 18h): 6\$; adultes (après 18h et week-end) 8\$; enfants 12 ans et moins: 5\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455).** Le survenant (3) 12h45, 13h15, 15h45, 16h15, 18h45, 19h15, 21h45, 22h15 (G). XXX: L'état de l'union (1) 12h55, 15h25, 18h55, 21h25 (13 ans). Le guide galactique (1) 13h05, 15h40, 19h, 21h35 (G). Un amour comme ça (3) 12h50, 15h20, 19h35, 22h05 (G). Amityville: La maison du diable (2) 12h40, 14h55, 17h10, 19h20, 21h30 (13 ans). L'interprète (3) 13h, 15h50, 18h50, 21h55 (G). Le pacificateur (1 1/2) 12h30, 14h50, 17h05, 19h25, 21h40 (G). Sahara (2) 13h10, 16h05, 19h10, 22h (13 ans). Une histoire de Sin City (2 1/2) 12h30, 15h25, 18h10, 19h05, 21h50 (16 ans). Miss Personnalité 2 - Armée et fabuleuse (1 1/2) 13h20, 15h55, 19h30, 22h10 (G). Devine qui? (2) Dim. Lun. mar. mer. jeu. 19h10, 21h40. Sam. 21h40 (G). Robots (3) 12h35, 14h45, 16h55 (G). Crash (1) Sam. 19h30 (13 ans).

**CLAP (650-CLAP).** La chambre du fils (1) v.o. ital. s.-t. f. 16h55 (G). La chute (5) v.o. allem. et russe s.-t. f. 12h20, 15h10, 18h, 20h50 (13 ans). La fille à un million de dollars (4) Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 12h50, 15h30, 18h10, 20h40. Mer. 9h45\*, 12h50, 15h30, 18h10, 20h40 (13 ans). Genesis (4) 12h (G). La mer intérieure (4) v.o. esp. s.-t. f. 14h40, 19h10 (G). Podium (2) 14h50, 19h (G). Le rôle de sa vie (3 1/2) 11h50, 15h50, 19h50, 21h50 (G). Le survenant (3) Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 13h40, 16h20, 18h50, 21h30. Mer. 9h30\*, 13h40, 16h20, 18h50, 21h30 (G). Le temps des Madelinots (3 1/2) 13h50, 17h50 (G). Les tortues volent aussi (4) 12h40, 17h10, 21h40 (G). La vie avec mon père (2 1/2) 12h30, 21h (13 ans). Tarifs: 7,50\$; ven. au dim. après 18h: 9\$, sam. et dim. avant 18h: 7,75\$. Mar. et merc. 6,25\$. 50 à 64 ans: 7,25\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$. Étudiants: 6,50\$. \*Représentation Matinée parents-téles.

**LIDO (837-0234).** Le survenant (3) Sam. 13h, 18h35, 21h30. Dim. lun. mar. mer. jeu. 13h, 18h45, 21h30 (G). Un amour comme ça (3) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Match parfait (3) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h (G). Une histoire de Sin City (2 1/2) 21h30 (16 ans). Amityville: La maison du diable (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Le guide galactique (1) Lun. mar. mer. jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). L'interprète (3) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). XXX: L'état de l'union (1) Lun. Mar. Mer. jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). La



Une scène du film d'animation « Corto Maltese » présenté au cinéma Cartier.

**chute (5) 13h, 19h30 (13 ans).** Sahara (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans). L'interprète (3) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). Mémoires affectives (4 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h (G). Une histoire de Sin City (2 1/2) 21h30 (16 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu.: 6\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu.: 6\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

**Match parfait (3)** Sam. dim. lun. mar. mer. 13h45, 16h15, 18h55, 21h20. Lun. mar. mer. 13h45, 16h15, 21h20 (G). **Miss Personnalité 2 - Armée et fabuleuse (1 1/2)** Sam. lun. mar. mer. jeu. 13h45, 16h20, 19h05, 21h40. Dim. 13h45, 16h20, 21h40 (G). **Otages de la peur (2)** 13h20, 16h05, 19h20, 21h55 (13 ans). **Podium (2)** 17h30 (G). **Sahara (2)** v.f. 13h05, 15h50, 18h35, 21h35 (13 ans). **Un amour comme ça (3)** Sam. dim. lun. mar. jeu. 13h, 15h45, 19h10, 21h55. Mer. 13h\*, 15h45, 19h10, 21h55 (G). **WWW Backlash** Dim. 19h. \*Représentations «Projection-poupons».

**STARCITÉ (874-0255).** Le survenant (3) Sam. Lun. Mar. Mer. Jeu. 12h15, 13h, 13h30, 15h15, 16h, 16h30, 18h30, 19h, 19h30, 21h30, 22h, 22h30. Dim. 12h15, 13h, 13h30, 15h15, 16h, 16h30, 18h30, 19h, 19h30, 22h, 22h30 (G). Le guide galactique (1) 12h20, 12h50, 15h, 15h30, 19h15, 19h45, 21h45, 22h15 (G). XXX: L'état de l'union (1) 12h40, 15h35, 19h40, 22h20 (13 ans). Hitchhiker's Guide to the Galaxy (1) v.o.a. 12h25, 15h05, 19h10, 21h50 (G). The Interpreter (3) v.o.a. Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 13h, 15h55, 18h45, 21h25. Mer. 13h\*, 15h55, 18h45, 21h25 (G). A Lot Like Love (3) v.o.a. 13h10, 15h40, 19h35, 22h10 (G). Devine qui? (2) 13h35, 16h10, 18h50, 21h15 (G). Frank Miller's Sin City (1 1/2) v.o.a. 13h15, 16h25, 19h25, 22h20 (16 ans). Hitch (3) v.f. 12h35, 15h25, 19h55, 22h25 (G). Le pacificateur (1 1/2) 12h30, 14h45, 17h, 19h50, 22h05 (G).

**ALDUETTE,** Saint-Raymond (337-2465). **Le survenant (3)** Sam. 13h30, 20h. Dim. 13h30, 19h30. Lun. au Jeu. 13h30 (G). **XXX: L'état de l'union (1)** Sam. 13h30, 20h15. Dim. 13h30, 19h30. Lun. au Jeu. 19h30 (13 ans). Tarifs: 7,50\$; 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 5,50\$; 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 4\$.

**CINÉ-PARC ST-NICOLAS (831-0778).** Début des films à 20h. Ven. Sam. Dim. Écran 1: Sahara (2) (13 ans). Coach Carter (3 1/2) (G). Écran 2: XXX: L'état de l'union (1) (13 ans). Devine qui? (2) (G).

## ► L'écran cinéma

Titre	Notes	Genre	Réalisateur	Description
À la dérive	★★★★	Comédie dramatique	De Alexander Payne	Miles (Paul Giamatti) passe une semaine de vacances avec son vieux copain Jack (Thomas Haden Church) avant le mariage de ce dernier. Road movie sur la route des vins de Californie. Ton d'une remarquable poésie, à la fois léger et profondément humain. Scénario consistant. Direction d'acteurs irréprochable. Images soignées. Trame musicale subtilement complote. 13 ans. 2h07. (RB) <b>Sainte-Foy.</b>
Amityville: La maison du diable	★★	Horreur	De Andrew Douglas	Un jeune couple avec enfants achète une maison qui fut le théâtre d'un terrible crime. Les nouveaux occupants ne tardent pas à ressentir les effets maléfiqes des lieux. Digne du film original de 1979. Fable cruelle sur la désintégration d'une famille reconstruite. 13 ans. 1h29. (RT) <b>Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.</b>
Aviateur (L')	★★★★	Drame biographique	De Martin Scorsese	Des années 20 aux années 40, les relations, les ambitions et les troubles obsessionnels du milliardaire Howard Hughes (Leonardo DiCaprio), qui voulait conquérir Hollywood, mais surtout le ciel. Quand Scorsese s'amuse autant, on jubile beaucoup, malgré la longueur. DiCaprio à son sommet. Général. 2h44. (GC) <b>Sainte-Foy.</b>
Ce qu'il reste de nous	★★★★	Documentaire	De Hugo Latulippe	Porteurs d'un message du Dalaï-Lama, des Québécois rencontrent en secret des Tibétains et dressent un portrait de cette population opprimée par l'envahisseur chinois. Images rares et touchantes. Du grand documentaire. Général. 1h17. (VB) <b>Cartier.</b>
Chambre du fils (La)	★★★★	Drame psychologique	De Nanni Moretti et François Prevost	Un psychanalyste se reproche la mort accidentelle de son fils. Un drame qui nous touche profondément sans tomber dans le mélodrame. 1h38. (RT) v.o. ital. s.-t. f. <b>Clap.</b>
Chute (La)	★★★★★	Drame historique	De Oliver Hirschbiegel	Les derniers jours d'Hitler et ses proches, dans un bunker au-dessous de Berlin, racontés avec une exactitude exemplaire, dans un climat de tension extrême. Une oeuvre de mémoire essentielle. Bruno Ganz est phénoménal. 13 ans. 2h35. (RT) v.o. allem. s.-t. f. <b>Clap; v.f. Beauport, Lido, Sainte-Foy.</b>
Constantine	★★	Thriller	De Francis Lawrence	Un jeune exorciste (Keanu Reeves) s'attaque à Satan en personne et va en enfer pour voir si la soeur jumelle de son amie s'y trouve. Exploitation assez indigne d'éléments religieux. Infantilisme de l'ensemble. 13 ans. 2h. (RT) v.f. <b>Sainte-Foy.</b>
Corto Maltese	★★1/2	Film d'animation	De Pascal Morelli	En 1919, Corto Maltese apporte son aide à un regroupement asiatique afin de mettre la main sur un train chargé d'or. Adaptation respectueuse de l'oeuvre d'Hugo Pratt. Animation mécanique. Voix sans dynamisme. Général. 1h32. (NH) <b>Cartier.</b>
Devine qui?	★★	Comédie	De Kevin R. Sullivan	À l'occasion du 25e anniversaire de mariage de ses parents, une jeune femme noire vient leur présenter son fiancé blanc. Scénario peu original qui passe à côté de son sujet. Mac et Kutcher réussissent quand même à tirer quelques rires. Général. 1h45. (GB) <b>Beauport, Galeries de la Capitale, Ciné-parc Saint-Nicolas, StarCité.</b>
Fille à un million de dollars, La	★★★★	Drame	De Clint Eastwood	Un vieil entraîneur solitaire (Clint Eastwood) est réticent à prendre sous son aile une jeune boxeuse (Hilary Swank), qui rêve de championnats. Sobre, lent, contenu, mais profondément émouvant. Interprètes remarquables. 13 ans. 2h17. (GC) <b>Beauport, Clap, Sainte-Foy.</b>
Genesis	★★★★	Documentaire	De Claude Nuridsany	Deux documentalistes tournent leurs regards émerveillés vers l'univers entier pour contempler toute forme de vie. Une approche scientifique qui débouche sur la poésie. Général. 1h21. (RT) <b>Clap, Sainte-Foy.</b>
Guide galactique, Le	—	Aventures	De Garth Jennings	La Terre étant menacée par des extraterrestres parce qu'elle se trouve sur le tracé d'une déviation cosmique, deux amis inséparables entreprennent un voyage intergalactique en quête du sens de la vie. Général. 1h49. <b>Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité, v.o.a.: StarCité.</b>
Hitch	★★★	Comédie romantique	De Andy Tennant	Hitch (Will Smith) s'est fait une spécialité d'aider les hommes amoureux à faire la conquête de l'objet de leur flamme. Mais il aura lui-même de la difficulté à séduire la femme de ses rêves. Drôle, malin, mais pas tout à fait inoffensif. Général. 1h55. (RT) <b>StarCité.</b>
Interprète, L'	★★★	Thriller	De Sydney Pollack	Une traductrice aux Nations unies surprend un projet d'attentat contre un président africain. Elle sera protégée par un agent du FBI. Suspense bien construit dans le style rigoureux typique de Pollack. Tête à tête intense entre Kidman et Penn. Général. 2h08. (RT) <b>Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, v.o.a.: StarCité.</b>
Match parfait	★★★	Comédie sentimentale	De B. et P. Farrelly	Ben (Jimmy Fallon), un fier partisan des Red Sox de Boston, est déchiré entre l'amour de Lindsay (Drew Barrymore) et celui du base-ball. Comédie légère et rafraîchissante, à mi-chemin entre le conte de fées et le film de sport. Général. 1h43. (RB) <b>Lido, StarCité.</b>
Mémoires affectives	★★★★1/2	Suspense	De Francis Leclerc	Dépourvu de sa mémoire après un accident, un vétérinaire de Charlevoix (Roy Dupuis) tente de recomposer le puzzle de son passé, mais les souvenirs qui resurgissent ne semblent pas lui appartenir. Un grand film sur la mémoire et l'identité. Esthétiquement brillant. Dupuis à son sommet. Général. 1h51. (GC) <b>Sainte-Foy, Des Chutes.</b>
Mer intérieure (La)	★★★★	Drame	De Alejandro Amenabar	Ramon (Javier Bardem) est tétraplégique depuis de nombreuses années. Las de vivre, il tente de faire accepter le droit au suicide assisté. Très fort du côté émotif, mais un peu court sur le plan philosophique. Général. 2h06. (RT) v.o. esp. s.-t. f. <b>Clap.</b>
Miss Personnalité 2 - Armée et fabuleuse	★1/2	Comédie	De John Pasquin	Devenue une célébrité après avoir déjoué un attentat, l'agent secret Gracie Hart (Sandra Bullock) est nommée porte-parole du FBI. Comédie burlesque fabriquée autour d'un scénario prévisible qui cherche à faire rire sans vraiment y parvenir. Bonne présence de S. Bullock. Général. 1h55. (RB) <b>Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, StarCité.</b>
Otages de la peur	★★	Suspense	De Florent Siri	Un ex-spécialiste des prises d'otage (Bruce Willis) doit affronter ses démons lorsqu'une famille fortunée est faite prisonnière par trois jeunes. Variation par moments efficace sur le modèle de « Die Hard ». Scénario peu crédible. Pour les fans de Willis. 13 ans. 1h53. (GC) <b>Beauport, StarCité.</b>
Pacificateur (Le)	★1/2	Film d'action	De Mimi Leder	Un train transportant des têtes nucléaires explose mystérieusement dans l'ex-Union Soviétique. Le Dr. Julia Kelly, brillante spécialiste américaine du nucléaire, découvre que l'accident fait en réalité partie d'un complot diabolique destiné à dissimuler le vol des armes. Le colonel Thomas Devoe, héros des Forces spéciales, est chargé de l'aider pour retrouver les armes volées. Général. 1h35. (GB) <b>Beauport, Galeries de la Capitale, StarCité.</b>
Podium	★★	Comédie	De Yann Moix	Tirillé entre sa passion et son épouse (Julie Depardieu), un sosie du chanteur Claude François (Benoit Poelvoorde) entreprend un dernier tour de piste. Un bain de nostalgie ultra kitsch dans la culture pop des années 70. Poelvoorde épatait, un feu d'artifice visuel rétro, mais bof... Général. 1h35. (GC) <b>Clap.</b>
Robots	★★★	Film d'animation	De Chris Wedge	Un jeune robot débordant d'imagination souhaite oeuvrer de pair avec un inventeur de génie pour améliorer le sort de ses semblables. Facture visuelle éclatante. Personnages sympathiques et dynamiques. Scénario au parfum de déjà vu. Général. 1h32. (NH) <b>Beauport, Charest, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy.</b>
Rôle de sa vie (Le)	★★★1/2	Comédie dramatique	De François Favrat	La vie d'une jeune femme timide et réservée (Karim Viard) est bouleversée au moment où celle-ci entre au service d'une star du cinéma (Agnès Jaoui). Jeu de rôles bien construit. Solide duo d'actrices. Dans la lignée d'Un Air de famille et du Gout des autres. Général. 1h40. (RB) <b>Clap.</b>
Rosenstrasse	★★★	Drame historique	De M. Von Trotta	Hannah, une jeune New-yorkaise, découvre que sa mère a échappé aux nazis grâce à une femme qui vit toujours à Berlin. À travers les souvenirs de cette vieille femme, Hannah apprend le drame des femmes «aryennes» mariées à des Juifs. Un devoir de mémoire aux couleurs sombres. Général. 2h15. (RT) v.o. allem. s.-t. f. <b>Cartier.</b>
Sahara	★★	Aventures	De Breck Eisner	Un aventurier américain parti à la recherche d'un trésor dans le Sahara fait équipe avec une scientifique sur la piste de la source de contamination des sols de la région. Un western africain sans originalité qui plaira à ceux qui aiment la bougeotte. 13 ans. 2h04. (RT) <b>Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité, Ciné-parc Saint-Nicolas.</b>
Survenant, Le	★★★	Drame	De Érik Canuel	Dans les années 40, l'arrivée d'un étranger (Jean-Nicolas Verreault) au Chenal du moine vient bousculer la vie de ses habitants, à commencer par l'austère Angéline (Anick Lemaire), et l'endeuillé père Didace (Gilles Renaud). Un récit riche sur l'acceptation de l'autre et de soi. Visuellement superbe, mais parfois caricatural et surigné. Général. 2h13. (GC) <b>Alouette, Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.</b>
Tabous	★★★	Documentaire	De Mitra Farahani	Analyse des tabous entourant la sexualité en Iran à travers les discours de citoyens du pays. Sujet intéressant, témoignages éloquentes, montage manquant de cohésion. Général. 1h10. (NH) v.o. perse s.-t. f. <b>Cartier.</b>
Temps des Madelinots, Le	★★★★1/2	Documentaire	De Richard Lavoie	Portrait des Îles-de-La-Madeleine, de son passé, de son présent et de son possible futur à travers ses habitants. Minuteuse fresque s'attachant à tous les éléments propres au lieu et à ses résidents. Réalisation adroite. Témoignages aussi nombreux qu'intéressants. Général. 1h44. (NH) <b>Clap.</b>
Tortues volent aussi, Les	★★★★	Drame	De Bahman Ghobadi	Dans un camp de réfugiés kurdes à la frontière de l'Irak, à la veille de l'invasion américaine, des enfants subsistent en faisant la cueillette de mines antipersonnel. Film bouleversant porté par des acteurs non professionnels criants de réalisme. 13 ans. 1h35. (GB) <b>Clap.</b>
Un amour comme ça	★★★	Comédie dramatique	De Nigel Cole	Après s'être rencontrés dans un avion, deux jeunes gens prennent sept ans à réaliser qu'ils s'aiment. Petit film sans prétention, mais divertissant. Belle chimie entre les acteurs. Général. 1h47. (GB) <b>Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: StarCité.</b>
Une histoire de Sin City	★★1/2	Drame	De R. Rodriguez	Dans la décadente ville de Sin City, où règne violence et corruption, flics, truands et prostituées se livrent une joute sans pitié, alors qu'un tueur cannibale fait des ravages. De la BD vivante (d'après l'oeuvre de Miller). L'enveloppe est esthétiquement exceptionnelle, mais le ventre est vide à l'intérieur. 2h05. 16 ans. (GC) <b>Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, v.o.a.: StarCité.</b>
Vie avec mon père (La)	★★1/2	Drame	De Sébastien Rose	Au soir de son existence, un père négligent (Raymond Bouchard) revient se poser dans la vie de ses deux fils (Paul Ahmarani et David LaHaye). Esthétiquement soigné. Interprètes fabuleux (y compris Hélène Florent). Distille toutefois un désagréable sentiment de déjà vu. 13 ans. 1h50. (GC) <b>Clap.</b>
XXX: L'état de l'union	—	Action	De Lee Tamahori	Sur le point d'être poursuivi en justice, un criminel se fait recruter par l'agent Gibbons de la NASA. Sa mission: déjouer un complot visant à renverser le gouvernement des États-Unis. 13 ans. 1h41. <b>Alouette, Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, v.o.a.: StarCité, Ciné-parc Saint-Nicolas.</b>

\* qui \*\* passable \*\*\* bon \*\*\*\* très bon \*\*\*\*\* magistral **nouveau** \*L'appréciation des films est de Richard Botocert (RB), Régis Tremblay (RT), Nicolas Hoale (NH), Geneviève Bouchard (GB), Violaine Bailly (VB) et Gilles Carignat (GC). Compilation par Martine Audet, Mariette Villeneuve et Suzanne Ruel.

VINS DE LA SEMAINE

# Un des plus modestes producteurs de la planète

**P**etit pays viticole, l'Uruguay ne compte pas plus de 9000 hectares de vignes, ce qui en fait un des plus modestes producteurs de la planète... C'est peu, bien peu, si on le compare par exemple au seul vignoble de Bordeaux, qui occupe à lui seul une superficie environ 12 fois plus importante !

Situé au sud du Brésil et coincé à la fois entre ce pays et l'Argentine, le pays est lui-même fort petit et peu peuplé.

Sa population est en effet réduite (3,2 millions d'habitants), et il ne faut que cinq heures environ pour le traverser à partir de sa belle capitale, Montevideo, tout au sud, jusqu'à Rivera, au nord, à sa frontière avec le Brésil.

N'empêche, et comme on peut s'en rendre compte en le sillonnant, ainsi que viennent de le faire un groupe de journalistes du Québec dont j'étais, l'Uruguay est en mesure de produire des vins d'étonnante qualité.

Ses atouts ?... Il y a d'abord le fait que sa principale région de production, Canelones, au nord de Montevideo, jouit d'un climat très propice à la culture de la vigne.

Été, la température y oscille dans la journée entre 27 et 32 degrés Celsius, et descend la nuit à environ 15 degrés, d'où sans doute la pureté et la qualité de fruit de multiples vins qu'on peut déguster sur place.

Car, comme on sait, des nuits fraîches protègent les arômes des fruits.

Autre facteur qui joue : contrairement au Chili et à l'Argentine, l'Uruguay n'a pas à irriguer son vignoble, vu que les précipitations annuelles, au printemps et à l'automne, sont suffisantes.

Résultat, ses vins rouges ne sont jamais déparés par ces nuances déplaisantes et végétales rappelant les feuilles de tomates, si fréquentes dans les rouges chiliens... Nuances qui sont dues, en ce qui regarde le Chili, à l'irrigation (souvent excessive) et à la production trop élevée qui s'ensuit, comme on tend à le croire.

*Pais del tannat*, vous répète-t-on là-bas. C'est en effet cette variété, qui est aussi le principal cépage de l'appellation madiran, dans le sud-ouest de la France, que les viticulteurs affectionnent avant tout.

Car « il donne toujours bien », expliquait sur place Daniel Pisano, de la maison Pisano, alors que le cabernet sauvignon, par exemple, est plus difficile à cultiver et qu'on en tire des vins de qualité moins constante.

Et, comme d'ailleurs à Madiran, les vins élaborés avec 100 % de tannat sont normalement très colorés, denses, concentrés, avec des tannins substantiels et compacts.

Désireux de produire également des vins plus tendres, prêts à boire dès leur mise en marché, beaucoup de viticulteurs élaborent aussi des vins qui associent le tannat et le merlot.

Tel est, par exemple, le tannat merlot 2003 Bodega Bouza, de Canelones, tout en fruits rouges au nez et en bouche, moyennement corsé, et plutôt souple, velouté, qui figure parmi les 24 vins d'Uruguay mis en vente récemment par la SAQ.

S, 10 294 858, 24,80\$, ★★(★)\$\$\$, à boire

Seul problème : il est nettement trop cher... D'une région viticole située plus au nord, le tannat 2004 Leonardo Falcone est de son côté un vin aux saveurs nettes, bien serré en bouche, sans toutefois le côté très compact de beaucoup de vins de tannat d'Uruguay. Mais, dans ce cas, le rapport qualité-prix est bon.

S, 10 295 359, 14\$, ★★(★)\$(\\$), à boire, un à deux ans ?



D'autres producteurs, tel la Bodegas Carrau, dont les vins sont vendus au Québec depuis plusieurs années, marient le tannat à d'autres variétés du Bordelais.

Valeur sûre, et produit tout au nord du pays, à deux pas de la frontière avec le Brésil, le Cerro Chapeu Gran Tradicion 2000 J. Carrau Pujol est ainsi élaboré avec environ 50 % de tannat, plus du cabernet sauvignon et du cabernet franc.

Passablement coloré, il se présente avec un bouquet d'assez bonne ampleur, de fruits rouges très mûrs. Suit une bouche bien en chair, plus que moyennement corsée, tanique, ferme, assez austère, quoique sans rugosité. Impeccable pour le prix.

C, 439 331, 14,30\$, ★★(★)\$(\\$), à boire, deux ou trois ans sans doute

Goûté lui aussi là-bas, comme les précédents, le Canelones Carlos Pizzorno Reserva 2002 est pour sa part un assemblage de tannat, de cabernet sauvignon et de merlot.

Bien coloré, c'est un vin au beau bouquet de bon volume, nuancé, épicé et boisé sans excès, avec passablement de corps et de beaux tannins de qualité, ce à quoi contribue sans doute l'élevage qui a été fait en fûts de chêne français. Très beau vin.

S, 10 295 375, 20,90\$, ★★(★)\$(\\$), à boire, trois ou quatre ans ?

Est-ce le fait de l'avoir goûté de nouveau sur place... où, bien souvent, les vins nous apparaissent supérieurs à ce qu'ils sont ici ? Car, comme on sait, les vins souffrent souvent du choc du voyage, tout en se replaçant normalement par la suite.

Toujours est-il que le Amat tannat 2000 Bodegas Carrau, élaboré celui-là avec du tannat seulement et dont il a déjà été question précédemment dans cette chronique, m'a semblé supérieur là-bas.

Passablement torréfié à la première dégustation (ici au Québec), avec donc des notes rappelant entre autres le pain grillé et le chocolat, il se présentait en Uruguay avec un superbe bouquet de fruits rouges, plein d'éclat.

Vin corsé, dense, il avait là-bas tout autant d'éclat en bouche, le tout bâti sur des tannins à la fois fermes et sans rugosité. Très beau, donc.

S, 10 293 978, 21,25\$, ★★(★)\$(\\$), à boire, cinq ou six ans

Goûté ici, cependant, je l'avais alors noté trois étoiles, avec un potentiel de garde moindre.



## UN VIN DE VIOGNIER

En même temps, on cultive en Uruguay beaucoup d'autres variétés européennes — pinot noir de Bourgogne, syrah de la vallée du Rhône, tempranillo d'Espagne, sauvignon blanc et chardonnay pour les vins blancs, etc.

Où encore du viognier, de la vallée du Rhône, lequel donne normalement un vin blanc aux arômes marqués et séduisants.

Maison qui vend de ses vins au Québec depuis plusieurs années, sous la marque Catamayor, Castillo Viejo, de Canelones, a planté ainsi du viognier en 1993 et a élaboré l'année dernière son deuxième millésime avec ce cépage.

Vendu maintenant au Québec, mais goûté en Uruguay seulement, le Canelones Viognier 2004 Reserva Catamayor est un vin blanc au charmant bouquet, typé sans qu'il soit très aromatique, très légèrement sucré (comme d'ailleurs tant de vins de viognier), et aux belles saveurs nettes. À boire par exemple en apéritif, en souhaitant qu'il ait conservé tout son charme au cours du voyage...

S, 10 294 081, 16,65\$, ★★★\$, à boire, un an

Variété capricieuse, le pinot noir, enfin, semble pouvoir donner de magnifiques résultats en Uruguay.

À en juger du moins par quelques vins de Pisano, dans Canelones, notamment son pinot noir 2005 Pisano, encore en fûts, au superbe bouquet très typé (on pourrait aisément le confondre avec un bourgogne à l'aveugle), charnu et aux saveurs pures, pleines d'éclat.

Même qualité de fruit dans le pinot noir 2003 Posada del Virrey Iruirtia (c'est un des plus grands producteurs d'Uruguay, avec 350 hectares de vignes), dans l'appellation Colonia, au sud-ouest du pays.

Sauf que ce vin, comme c'est souvent le cas pour beaucoup de vins rouges d'Uruguay, est beaucoup trop boisé, après un élevage de 12 mois en fûts neufs français...

Serait-il moins boisé, il plairait bien davantage. (À noter que ce vin n'est pas vendu au Québec.)

D'autres viticulteurs, il faut le dire, versent dans le même travers, tels Filgueira, aussi dans Canelones, dont la plupart des vins rouges, au très beau fruit cependant, sont à ce point boisés que leurs tannins laissent, dans l'après-goût, une désagréable sensation d'assèchement.

Si bien que ce sont les vins les moins boisés de ce producteur, tels son merlot Classic 2004 et son cabernet sauvignon Roble 2002 (non vendus au Québec), qui sont les plus plaisants.

« Ce sont aussi ceux que je préfère moi-même », disait alors la directrice et copropriétaire de ce domaine, Martha Chiossoni de Filgueira.

Les frais de ce voyage ont été payés par l'Inavi (Institut national de la viticulture de l'Uruguay) et, pour le transport, partiellement par American Airlines.

## CARTE BLANCHE... ET ROUGE

# Souvenirs !

**V**ers la fin de sa vie, mon grand-oncle Camille s'était vu interdire le vin par son médecin. Seul le plaisir de le contempler lui fut accordé.

Son épouse, abstinente et vigilante, surveillait en permanence ses allées et venues.

Chaque fois qu'il faisait mine de s'en aller vers la cave ou le buffet, elle trouvait un prétexte pour le ramener au salon.

De temps à autre cependant elle lui laissait le loisir de m'emmener admirer ses flacons.

Alors, assis sur son tabouret, il me les présentait un à un avec, chaque fois, la petite anecdote et le commentaire adéquats.

Parfois, certain d'avoir échappé à l'œil et à l'ouïe de fouine de sa femme, il me faisait ouvrir une bouteille pansue et le miracle se produisait ! L'œil pétillait de malice, un sourire illuminait la face burinée du vieux soldat rescapé de 14-18, dont les poumons avaient été brûlés par le gaz moutarde lors de la bataille de l'Yser.

Assuré de mon silence, il goûtait alors lentement le jus divin et dans un élaquement de la langue me disait : « Petit, méfie-toi des souvenirs comme d'une montre arrêtée, il n'y a que le présent qui compte... à ta santé ! » C'est à ce cher Camille que je dois la découverte de ma première bouteille de bourgogne ! Et pas n'importe laquelle, une Nuits Saint Georges !

### 40 ANS PLUS TARD

Cette semaine, malgré la mise en garde de Camille, j'ai cultivé le souvenir de cette bouteille ouverte il y a 40 ans.

J'ai débouché en sa mémoire une Nuits Saint Georges Premier Cru de chez Pierre André, mon dernier cadeau du père Noël 2004.

Ce vin est né sur le versant sud du village de Nuits-Saint-Georges, auréolé d'une production de moins de 40 hl/ha ; un 100 % pinot noir bourguignon qui a puisé le meilleur d'un sol argilo-calcaire. La simple contemplation de sa remarquable limpidité lorsqu'il échaloue dans sa carafe est, en soi, une récompense.

(SAQ 918 698, 750 ml, 12,5 % alc/vol)

Mais le souvenir ne se limitait pas là. Il y eut aussi des caillles ! Grillées au barbecue, sur une tôle à biscuit, badigeonnées de graisse de canard et bénées de graines de coriandre écrasées et de feuilles de laurier en poudre. Un barbecue réglé sur une cuisson moyenne/indirecte (plus ou moins 400 °F) d'une durée d'environ 40 minutes.

### AU PAYS DES NUITONS

Restons en Bourgogne avec, en blanc cette fois, une Hautes Côtes de Nuits Marnay-Sorelles.

SAQ 962 555, 750 ml, 12,55 % alc-vol, 19,90 \$

Nous sommes dans les Hautes Côtes, à quelques kilomètres de Nuits-Saint-Georges, dont soit dit en passant les habitants portent le nom charmant de Nuitons. Ici, la vigne s'épanouit dans les expositions les plus chaudes de la région. Le sol, toujours argilo-calcaire, est propice à la production de vins de coteaux de caractère bien affirmé. Des chardonnay rafraîchissants, nantis d'une belle acidité, faisant merveille à l'apéritif lorsque bus jeunes, mais étonnants de par leur majesté lorsqu'on leur donne un peu de temps avant de les associer, par exemple, à des ris de veau.

### CONFIRMATION !

Il y a deux semaines, je faisais l'éloge des vins de Provence et plus particulièrement des rouges. J'en ai eu une formidable confirmation la fin de semaine dernière. Dans nos verres, un

Château du Galoupet 2001. Dans nos assiettes, de petites côtelettes d'agneau (vraiment trop petites !).

Braisées au thym et au romarin, elles donnèrent au Galoupet l'occasion de s'éclater comme rarement, nous plongeant par la même occasion dans une complète béatitude. L'heure était au recueillement !

Un des 18 crus classés de l'appellation Côtes de Provence.

Une histoire d'amour entre un vignoble et ses propriétaires qui font tout pour que la nature triomphe.

Une prédominance de syrah encadré, à part égale, de grenache et de mourvèdre et ponctué de cinsault.

Teinté de sous-bois, il taquine les sens avec fougue et, malgré tout, retenue ! Magique !

À boire au plus vite : Château du Galoupet 2001 Côtes de Provence cru classé.

SAQ 10 281 598, 750 ml, 13,5 % alc-vol, 19,75 \$

## Ris de veau aux raisins de Corinthe, blonds et noirs, et champignons bruns

### INGRÉDIENTS

- 600 g de ris de veau
- 1 tasse de raisins blonds secs
- 1 tasse de raisins noirs secs
- 1 chopine de champignons bruns
- 200 ml de vins blanc (ou 100 ml de blanc et 100 ml de pineau des Charentes)
- 50 g de beurre
- 100 g de crème fraîche
- Une soucoupe de farine
- Sel et poivre

### PRÉPARATION

1. Dégorgez les ris de veau dans une casserole d'eau froide (trois à quatre heures en prenant soin de renouveler l'eau trois ou quatre fois).
2. Versez les « Corinthe » dans un saladier ; arrosez-les avec le vin (ou le mélange vin/pineau).
3. Laissez macérer pendant deux heures.
4. Placez vos ris de veau, soigneusement égouttés, dans une casserole. Recouvrez d'eau froide, salez et portez à ébullition. Lorsque l'ébullition est atteinte, modérez le feu et laissez blanchir de deux à trois bonnes minutes.
5. Égouttez à nouveau les ris de veau, et débarrassez-les de leurs parties grasses ainsi que de leur peau. Tranchez-les en escalopes et farinez-les.
6. Faites fondre le beurre dans une poêle adéquate et déposez-y vos tranches de ris. Laissez dorer 10 minutes sur toutes les faces. Salez, poivrez.
7. Mouillez avec le jus de macération.
8. Couvrez la poêle et laissez cuire à feu doux pendant un bon quart d'heure.
9. Faites revenir, dans un mélange huile et beurre, vos champignons coupés.
10. Pour terminer, incorporez les raisins et les champignons dans les ris de veau et laissez cuire encore 5 minutes. Servez les escalopes de ris de veau sur un plat de service chaud et garnissez-les avec les raisins et champignons.
11. Faites réduire le jus de cuisson de moitié ; incorporez la crème fraîche en grattant le fond de la poêle avec une cuillère de bois. Faites bouillir 90 secondes en fouettant vivement. Assaisonnez selon votre goût et nappez les ris de veau.

### AGENDA

Je termine en vous donnant rendez-vous cet après-midi, de 13 h à 16 h, au centre d'animation Art de vivre de Place Sainte-Foy avec le chef et propriétaire du Café du Musée, Jean-Pierre Cloutier.

Il vous proposera de véritables petits chefs-d'œuvre culinaires, privilégiant les produits québécois. Un bel événement au cours duquel art et gastronomie forment un merveilleux couple. Entrée libre.

Recettes pour amateurs de vin, Harmonies Vins & Mets et Cépages du monde »

# À table avec François Chartier

Les Éditions LA PRESSE

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca



## CRITIQUE

RESTAURANT ANH-DÀO

# Beau, bon, pas cher

STÉPHANIE BOIS-HOUDE  
Collaboration spéciale

■ Bien que la rue Saint-Vallier détienne toujours la plus grande concentration de restaurants vietnamiens, les rues de la Couronne et Saint-Joseph lui grappillent une part de marché. Parmi ces adresses où les baguettes remplacent les fourchettes, le Restaurant Anh-Dào, un boui-boui exotique urbain, pratique plus qu'honnêtement son credo : « beau, bon, pas cher ».

Fleur de lotus sur le bitume, ce restaurant qui ne diffère pas de ses concurrents par son décor conventionnel de resto apportez votre vin se distingue toutefois par la truculence de son patron qui accueille les clients. Le soir de notre visite, il causait dans une langue de Cervantès approximative avec des Espagnols en vacances à Québec. Mieux, Thai Cam Nhung Lê, la chef au joli minois, se pointe en salle entre le montage d'un nid d'hirondelle aux crevettes et pétoncles et la cuisson d'une caille aux cinq parfums pour évaluer de visu le pouls de la salle tandis que des serveuses québécoises n'économisent pas leur sourire.

Lors de visites précédentes, nous avions déjà constaté l'harmonieuse cohabitation entre la faune hétéroclite du quartier et monsieur, madame Tout-le-Monde. Hormis le grand aquarium où nagent des poissons rouges, dont un costaud à la bouille joviale de Nemo (eh, oui!), et une série de laminés qui évoquent les pauses figées des photos de mode du magazine *Journal de France* (version asiatique), la salle ne dépaysera pas les habitués de ce type d'établissement. Sa plus-value se retrouve plutôt dans son menu qui multiplie des propositions variées dans une formule table d'hôte à 14,95\$. Une aubaine étant donné la générosité des plats. Les appétits d'oiseaux retiendront donc les plats uniques parmi lesquels les grandes soupes et le bun-xào, un plat chaud-froid découvert dans une guinguette de Montréal, à l'époque où, étudiante insouciant, nous nous nourrissions de vermicelle de riz et de rouleaux impériaux.

Notre menu s'ouvre par une soupe (douce, moyenne ou piquante) très salée, et nous interrogeons notre hôtesse à savoir si les mets sont rehaussés de monoglutamate de sodium en précisant notre intolérance. Elle nous rassure à ce sujet, mais la soupe nous rebute avec sa saveur saumurée de sauce soya au lieu du bouillon de poule clair à la citronnelle espérée. Un faux départ excusé en partie par l'entrée de rouleaux impériaux servis brûlants et de won ton frits à

la pâte croustillante. S'émiettant en feuillage fin, la pâte des rouleaux enveloppe une farce qui par contre pourrait être plus assaisonnée.

Dans un grand bol, semblable à un puits sans fond, niche le fameux bun-xào. Qu'en est-il de ce plat? Un « tousqui » ou l'abréviation de la phrase « tout ce qui reste au frigo? » Oui et non! Il s'agit d'une portion de vermicelle de riz bien égoutté côtoyant de la laitue iceberg émincée. À la salade, la chef aura ajouté une julienne de carottes marinées, du concombre anglais tranché mince et des fèves germées bien fermes. Du côté du féulent, un sauté de poulet à base de blanc de volaille et un rouleau impérial coupé en biseau complètent ce plat unique auquel ne manque que de la menthe fraîche.

Version méli-mélo (poulet, porc, crevettes, carottes et poivrons verts), le nid d'hirondelle a davantage la dimension de celui d'une cigogne. S'attendrissant grâce à la sauce déliée (un jus de cuisson épaissi légèrement) enrobant le sauté terre et mer, le large creuset de nouilles frites mollit sans presse, les nouilles conservant ainsi du tonus jusqu'au dernier coup de baguette!

**Pour :** définitivement pour le bun-xào.

**Contre :** il faudrait changer certaines nappes propres, mais tachées. Notez qu'il y a des napperons par-dessus.

**Restaurant Anh-Dào**  
325, rue de la Couronne, Québec  
Téléphone : 529-8881  
Type de cuisine : vietnamienne et thaïlandaise  
Ouvert tous les jours dès 11 h  
Table d'hôte du midi à partir de 7 \$  
Table d'hôte du soir à 14,95 \$  
Menu pour deux de 34,95 \$ à 40,95 \$  
Soupe de 2,75 \$ à 6,95 \$  
Plat de 8,75 \$ à 10,95 \$  
Apportez votre vin  
Stationnement dans la rue



La salle ne dépayse pas les habitués de ce type d'établissement.

PHOTOS LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

**Ce restaurant  
se distingue par la truculence  
de son patron  
qui accueille les clients**



Pour éviter les mauvaises surprises

Consultez la météo

Tous les jours dans  
**LE SOLEIL**

**RestoBooking.com**

(418) 842-8236

**TUSCANOS**

RESTAURANT • CAFÉ  
1445, avenue Jules-Verne  
(418) 877-7200

411, Saint-Vallier  
Ouest  
(418) 523-0909

4334, 1<sup>re</sup> Avenue  
suite 26  
(418) 621-9999

**PUB  
DÉLICE**  
2244, boul. Bastien (418) 843-4993

475, boul. de  
l'Atrium #104  
**Maison de Jade** (418) 622-7622

- Visite panoramique 3D de plus de 115 restaurants.
- Obtenir des rabais.
- Concours : à gagner, 2 tables d'hôte plus 1 bouteille de vin au restaurant Au Clair de Lune

Lors de votre visite sur [restobooking.com](http://restobooking.com) cliquez sur la publicité du restaurant de votre choix. Ainsi vous connaîtrez tout de votre établissement préféré.

**RESTO-PUB  
Rynà**  
Québec - Lévis - Ste-Foy

**papazzis**  
FINE CUISINE ITALIENNE ET SUSHI BAR

**Savourez le homard**

avec notre menu dégustation

Tartare de homard et pétoncles

Bisque de homard gaspésien

Homard thermidor 28<sup>95</sup>

Homard décoratif au pasta et safran 32<sup>95</sup>

Pizza aux crevettes et homard, épinards et artichauts 25<sup>95</sup>

Saumon et homard au pesto et tomates séchées 29<sup>95</sup>

Risotto au homard et pointes d'asperges 27<sup>95</sup>

Maki de homard arc-en-ciel 28<sup>95</sup>

Tiramisu et café

**Spectacle de JAZZ**  
le samedi 30 avril  
avec **ANNIE POULIN** en trio  
Autres soirées jazz les 7, 14, 21 et 28 mai

Réservez dès maintenant pour  
le Brunch de la fête des Mères à 17<sup>95</sup>

1363, Maguire, Sillery 683-8111

**ExoThaï**  
Fine Cuisine Thaïlandaise



Découvrez toutes les facettes  
de notre menu...

TABLE D'HÔTE DU MIDI  
à compter de 10<sup>95</sup>  
de 11h à 14h

TABLE D'HÔTE DU SOIR  
à compter de 32<sup>95</sup>  
de 17h à 22h - pour 2 pers.

TABLE D'HÔTE GASTRONOMIQUE  
64<sup>95</sup> bouteille de vin incluse  
Un goût d'ailleurs  
à nul autre semblable...

2690, chemin Sainte-Foy  
652-8188

**CAFÉ  
D'EUROPE**

Toujours aux  
commandes du  
Café d'Europe,

**Renato**

vous propose  
un menu tendresse  
pour la fête  
des Mères

Confiance :

Tartares, salade césar  
et pâtes préparés  
sur guéridon

27, Sainte-Angèle 692-5835  
SERVICE DE VOITURIER

**Le Vendôme**

**SPECIAL POUR DEUX  
PERSONNES**

Hors-d'œuvre variés

Pâté de foie maison

Charlotte de moules à l'estragon

Soupe du jour, consommé de bœuf au jus de tomate, V8

Fettuccini gorgonzola

Gigot d'agneau à la menthe

Sauté de lapin chasseur

Filet de saumon frais à l'anisette

Entrecôte sur grill sauce bordelaise

Table à desserts, café, thé ou tisane

1/2 bouteille de vin blanc ou rouge

pour 2 personnes **60\$**

CERTIFICAT-CADEAU DISPONIBLE

Valet de stationnement tous les soirs

36, côte de la Montagne

[www.restaurantvendome.com](http://www.restaurantvendome.com)

692-0557

## DANS NOS RESTAURANTS

## La fête des Mères

■ Maman mérite d'être gâtée! Le dimanche 8 mai, c'est la fête de toutes les mamans du monde et, cette journée-là, maman mérite d'être gâtée! Pour les restaurateurs, le samedi qui précède est la plus grosse journée de l'année.



Pierre Champagne  
P.Champagne@lesoleil.com

Les restaurants sont remplis, même les McDo, et mieux vaut réserver si vous voulez vous assurer une place. Le lendemain, pour le brunch, c'est la même chose, et il y en a pour toutes les bourses. Par exemple, le château Frontenac (pour en nommer un) présente ses brunchs de la fête des Mères au restaurant Le Champlain et au restaurant Le Café de la terrasse. Haute gastronomie et divertissement musical seront au rendez-vous dans l'un ou l'autre de ces deux prestigieux restaurants mais la note est plus salée que la soupe; 39 \$ par personne au Café de la terrasse et 52 \$ par convive au Champlain. Ajoutez les taxes, le service et le coût d'une bouteille de vin et vous avez le compte. Heureusement, le stationnement est gratuit!

## Le meilleur cidre de glace d'Amérique

■ Le vignoble et cidrerie Le Nordet annonce que son cidre de glace Le Givre-Pomme a, pour une deuxième fois, mérité la distinction et le titre d'Exceptionnel au Beverage Testing Institute de Chicago, ce qui en fait le meilleur cidre de glace à être produit en Amérique. Le Vignoble et cidrerie Le Nordet est né d'une ingénieuse idée des membres de la famille Bourget qui, en 1997, ont pris la décision d'ouvrir un vignoble à l'intérieur, sur les rives de la rivière Etchemin. Avec plus de 7500 vignes, Le Nordet peut se targuer d'offrir des produits exceptionnels. Depuis, la croissance annuelle de l'entreprise est importante. Cette année, ils embouteilleront 16 000 bouteilles de vin et de cidre de glace.

## Pouletizza

■ Depuis le début d'avril, les 32 restaurants Salvatore de la province de Québec offrent au menu la « pouletizza », une combinaison de sauce tomate, de champignons, d'oignons frais et de fromage mettant en vedette des morceaux de poulet aux fines herbes. Une nouvelle pizza qui, selon la direction, est en continuité avec la mission santé de la maison.

## Grand Prix régional du tourisme

■ Deux membres du réseau Économusée se sont distingués en remportant le Grand Prix du tourisme de leur région, lors des galas régionaux 2005 organisés par le ministère du Touris-

me du Québec. Dans Charlevoix, Verger Pedneault, Économusée de la pomologie, a remporté le Grand Prix dans la catégorie Attractions touristiques de 50 000 visiteurs et moins. Dans le région de l'Estrie, le vignoble de l'Orpailleur, Économusée de la vigne et du vin, a obtenu la première place dans la même catégorie. Le verger Pedneault, de l'Isle-aux-Coudres, se spécialise dans la fabrication de cidres savoureux, cidres de glace, cidres mousseux, mistelles, moûts, à base de pommes, poires, prunes, cerises, amélanchiers. Pour sa part, le vignoble de l'Orpailleur s'est rendu célèbre par la fabrication en milieu nordique de vins blanc, rouge et rosé de grande qualité, par son vin de méthode champenoise, sa Marquise, son vin de glace et ses autres délicieux produits. Le verger Pedneault et le vignoble de l'Orpailleur sont régulièrement primés lors de différents concours agroalimentaires comme le Salon de la gastronomie de Québec, la Coupe des nations et le All Canada Wine Championship.

## En entrée seulement

■ Alain Rabault, directeur de la restauration, et Alain Laflamme, chef exécutif du Monte Cristo resto-lounge innovent encore et proposent un nouveau concept à leurs invités. Carte volontairement désordonnée... Tantôt délicates, tantôt raffinées, tantôt fastueuses, tantôt opulentes, une rafale d'entrées servies en plats signature à déguster au gré des fantaisies. À partir de 10 \$ chacune, le Monte Cristo invite le client à composer son menu... avec uniquement des entrées. Mieux encore, un service de garderie au Fun Club est offert sans frais, sur réservation. Une formule unique à Québec. Rappelons que le Monte Cristo a investi 1 million \$ il y a deux ans pour devenir le premier restaurant aux tendances urbaines internationales et ainsi provoquer l'éclosion de plusieurs nouveaux restos urbains que nous connaissons aujourd'hui à Québec. Par ailleurs, la direction de cet hôtel annonçait, il y a quelques jours, un investissement de 6,5 millions \$ pour l'ajout de 28 nouvelles suites et des travaux d'aménagement extérieur. Depuis une dizaine d'années, le château Bonne Entente a consacré plus de 11 millions \$ à son amélioration, ce qui lui a mérité une cote de cinq étoiles au Québec.

## Fini les timbres chez Subway

■ Les restaurants Subway mettent fin à leur programme de fidélisation (SUB CLUB). Le côté désuet du programme sous sa forme actuelle ainsi que l'augmentation des cas de fraudes ont notamment conduit à cette décision. Au Québec, le programme prendra fin officiellement le 10 mai à minuit. D'ici là, les timbres continueront à être distribués et les cartes complétées pour-

ment être échangées pour les produits habituels. Les restaurants Subway ont par ailleurs déjà mis sur pied une nouvelle promotion permettant aux consommateurs de bénéficier chaque jour de rabais instantanés sur des produits sélectionnés. La chaîne de restaurants Subway, qui célèbre cette année ses 40 ans, est la plus grande chaîne au monde offrant des sous-marins, avec 22 800 franchises dans 81 pays. La chaîne est également au deuxième rang mondial de la restauration rapide, devant même McDonald's au chapitre du nombre de points de vente pour les marchés du Canada, des États-Unis et tout récemment de l'Australie. Récemment, la marque Subway a été identifiée comme la meilleure opportunité en 2005 parmi la liste des 500 franchises du magazine *Entrepreneur*, méritant cet honneur pour la 13<sup>e</sup> fois en 17 ans.

## Don de 22 527 \$ des Casa grecque

■ Les restaurants Casa grecque de la



Nous retrouvons sur la photo: Normand Tanguay, directeur du développement provincial à la Fondation des maladies du cœur du Québec, Hélène Gagné, directrice régionale, île de Montréal et responsable de la promotion, Peter Mardakis, directeur général, et Gaëtan Dandurand, directeur de l'exploitation à la Casa grecque.

province ont célébré le Saint-Valentin d'une façon toute particulière cette année. En s'associant à la Fondation des maladies du cœur, qui fête cette année son 50<sup>e</sup> anniversaire, cette chaîne de restaurants remettait à la Fondation 1 \$ par facture au cours de la fin de semaine du 11 au 14 février. Grâce à cette promotion, le directeur général des restaurants Casa grecque, Peter Mardakis, accompagné de Gaëtan Dandurand, directeur de l'exploitation pour cette chaîne, ont pu verser à la Fondation un montant de 22 527 \$. Quelle belle façon pour les restaurants Casa grecque de souligner leurs 25 ans d'existence!

## Lancement de la tomme

■ C'est dans une semaine, soit le samedi 7 mai, de 10 h à 16 h, que la fromagerie du Marché du Vieux-Port de Québec, Andrée Tremblay, ainsi que Rachel White et Pascal-André Bisson, de la fromagerie Le Mouton Blanc (La Pocatière), procéderont au lancement officiel de la tomme du Kamouraska, fromage au lait cru de brebis à pâte semi-ferme et croûte lavée. La clientèle du Marché sera invitée à déguster, en

premier au Québec, ce nouveau fromage de type fermier, joyau du terroir québécois appelé à devenir l'ambassadeur du Kamouraska. Les plus curieux pourront également en apprendre un peu plus sur le parcours de Rachel White et Pierre-André Bisson, un couple énergique et visionnaire, tous deux diplômés en agriculture de l'ITTA de La Pocatière. On peut se procurer la tomme du Kamouraska au Marché du Vieux-Port de Québec et à la fromagerie Le Mouton Blanc, située au 176, route 230 Ouest à La Pocatière. Pour obtenir plus d'information: [le.mouton.blanc@sympati.co.ca](mailto:le.mouton.blanc@sympati.co.ca) ou (418) 856-6827.

## Bonnes nouvelles!

□ Les honneurs pleuvent sur le restaurant 47<sup>e</sup> Parallèle saveurs du monde. La semaine dernière, il était une fois encore récompensé en recevant le Stellaris 2005 dans la catégorie Restaurants-traiteurs. La soirée des Stellaris est parrainée par la Chambre de commerce de Québec pour récompenser et encourager les entreprises de la région de Québec qui se sont démarquées durant les derniers 12 mois.

□ Jocelyne Gagnon, la copropriétaire du Manoir de Tilly, se prépare à lancer un deuxième CD. Elle avait lancé son premier au printemps.

Si vous avez des nouvelles à communiquer aux lecteurs du SOLEIL sur la restauration, l'hôtellerie ou les services alimentaires dans la région, vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par la poste à Pierre Champagne, Journal LE SOLEIL, 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus Québec, G1K 7J6; par courriel à [restos@lesoleil.com](mailto:restos@lesoleil.com); par téléphone au 686-3394; ou par télécopieur au 686-3374



Alain Laflamme, chef exécutif du Monte Cristo resto-lounge, propose un nouveau concept à ses invités.

ARCHIVES LE SOLEIL

## CONCOURS • POUR LE MOIS DE L'IMPÔT • CONCOURS

Un p'tit coup de rouge... ça remonte le moral!

**À GAGNER**  
Un cellier pouvant conserver jusqu'à 150 bouteilles. Incluant aussi 50 bouteilles provenant directement de la cave à vin du Café du Monde.

**POUR PARTICIPER**  
Présentez-vous au Café du Monde, commandez un verre de vin et remplissez le coupon de participation.

Tirage le 1<sup>er</sup> mai 2005.

**LE CAFÉ DU MONDE**  
BISTRO PARISIEN  
VIEUX-QUÉBEC

84, rue Dalhousie  
Terminal de croisières, Vieux-Port de Québec (418) 692-4455  
[www.lecafedumonde.com](http://www.lecafedumonde.com)

TERRASSE SUR LE FLEUVE • DÉJEUNERS LES WEEK-ENDS

## Gagnez à coup sûr à SORTIR À QUÉBEC

Vous êtes amateur de bonne table?

**SORTIR À QUÉBEC**

[sortiraquebec.com](http://sortiraquebec.com)

Bientôt, avec une simple réservation, vous pourrez profiter de forfaits alléchants dans les meilleurs restaurants de Québec et vous courrez la chance de gagner l'un de nos prix totalisant plus de 25 000 \$ (approx.).

Grâce à une grande accessibilité, **SORTIR À QUÉBEC** n'aura jamais été aussi facile!

## CONCOURS

Faites-nous parvenir le nom d'un restaurant participant au privilège **SORTIR À QUÉBEC** et courez la chance de devenir finaliste aux tirages des Grands Prix dont...

**LA TOURNÉE DES GRANDS-DUCS**  
Régalez-vous dans tous les bons restos gratuitement (Restaurants participants)

Informez-vous auprès de vos restaurants favoris pour savoir s'ils en feront partie.

[concours@sortiraquebec.com](mailto:concours@sortiraquebec.com)  
Détails du concours disponibles au [www.sortiraquebec.com](http://www.sortiraquebec.com)

**SORTIR À QUÉBEC... bientôt Votre Privilège!**

Déjà 21 ans

**ÉPICERIE FINE**

Sel rose Sel rouge Sel noir

Une finition remarquable!

Halles Fleur de Lys 527-3658

Fête des Mères

8 mai 2005

Déjeuner servi de 7h à 11h  
Brunch servi de 11h à 15h

**Brunch fête des Mères**  
Plan de crevettes de Matane fraîches et concassé de tomate et avocat à la coriandre

ou

Crème de cresson

ou

Œufs brouillés, effiloché de canard confit et jambon de Bayonne

ou

Cuisse de canard Malard confite à la moutarde et strop d'érable sur verdure

ou

Omelette paysanne aux lardons, champignons et oignons

ou

Tartare de saumon en charlotte de saumon fumé, pommes frites et salade

ou

Filet de doré frais rôté, mousseline de Yukon Gold et omelette de brocolis amantine

ou

Entrecôte grillée au poivre vert et porto

Gâteaux au fromage et aux deux chocolats

Café / Thé 19\$05

1/2 prix pour moins de 12 ans

Table d'hôte le soir à 30\$

**LOUIS HÉBERT**  
668, Grande-Allée 525-7812  
(valet de stationnement)